

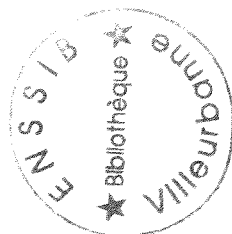
Ecole Nationale Supérieure
des Sciences de l'Information
et des Bibliothèques

Diplôme de Conservateur
de Bibliothèque

MEMOIRE D'ETUDE

Recensement du fonds ancien d'histoire
ecclésiastique de la Bibliothèque Nationale et
Universitaire de Strasbourg.

Catherine SENDEL



1992

1992
DCB
29

Recensement du fonds ancien d'histoire
ecclésiastique de la Bibliothèque
Nationale et Universitaire de Strasbourg.

Catherine SENDEL

RESUME : Recensement des fonds anciens de la Bibliothèque
Nationale et Universitaire de Strasbourg. Analyse et
premiers résultats (histoire ecclésiastique).

DESCRIPTEURS : Enquête. Document ancien. Bibliothèque
Universitaire. Strasbourg.

ABSTRACT : Survey of the early books in the National and
University Library of Strasbourg. Analysis and
first results (Church history).

KEYWORDS : Inquiry. Old document. University Library.
Strasbourg.

2

Nous tenons à remercier toutes les personnes qui nous ont aidés pour ce travail. Nous devons une reconnaissance particulière à Michel Boisset, Jacques Dédéyan, Georges et Robyn Fréchet, Brigitte Wengler (BNUS), Françoise Lerouge (ENSSIB), Denis Pallier (Inspection générale des Bibliothèques), Marie-Claude Pasquet (ABIDOC), Ewa Dubowik-Belka, Dr.Gerd Brinkhus (Universitätsbibliothek Tübingen), Dr.Manfred Stange (Universitätsbibliothek Heidelberg).

Table des matières

Bibliographie	4
Introduction	5
Première partie: Finalité et méthode (Christian Förstel)	8
Chapitre premier: Objectifs généraux	9
Chapitre II: L'évaluation des fonds	
anciens: procédés et réalisations	14
1. Conspectus: un outil d'évaluation moderne	15
2. Le "Handbuch der historischen Buchbestände"	18
3. Les initiatives régionales en France	25
Deuxième partie: Une méthode et une situation concordantes (Catherine Sengel)	29
1. La constitution des fonds	29
a) Destruction et reconstruction des bâtiments	29
b) Les acquisitions des premières années	31
c) Le fichier systématique	32
2. La méthode Fabian	37
a) Les composantes du tableau	37
b) Les délimitations géographiques	39
c) La notion de titre	39
3. Les avantages de la participation au "Handbuch"	42
a) Des estimations chiffrées	42
b) Une étape nécessaire pour la connaissance du fonds	44
c) La coopération franco-allemande	46
d) Le mécénat et les critères financiers	47
Troisième partie : Le fonds d'histoire ecclésiastique (Catherine Sengel)	49
1. Recensement statistique	49
2. Examen thématique	70
a) Approche thématique	70
b) Revue systématique	72
c) Analyse qualitative	83
d) Les richesses de la B.N.U.S.	87
Conclusion	91
Annexes	94

Bibliographie

Cette bibliographie ne cite que quelques contributions: nous avons en effet estimé que le recours trop fréquent à la littérature secondaire risquait de fausser les perspectives d'un travail qui repose avant tout sur une expérience concrète. Les références ponctuelles sont rejetées en note.

Françoise Bléchet, Annie Charon, Les fonds anciens des bibliothèques françaises. Résultats de l'enquête de 1975, Paris: Centre National de la Recherche Scientifique; Institut de Recherche et d'Histoire des Textes, 1981.

Peter Borchard, Die deutsche Bibliothekspolitik im Elsass. Zur Geschichte der Universitäts- und Landesbibliothek Strassburg (1871-1914), Cologne, 1981.

Henri Dubled, Histoire de la Bibliothèque Nationale et Universitaire de Strasbourg, Strasbourg, 1964.

Bernhard Fabian, Das Handbuch der historischen Buchbestände in der Bundesrepublik Deutschland und in West-Berlin dans Zeitschrift für Bibliothekswesen und Bibliographie, 32 (1985), pp. 379-388.

Henry Heaney, Western European Interest in Conspectus dans Libri. International Library Review, 40 (1990), pp. 28-32.

Jacques Sansen, Les transformations de la Bibliothèque Nationale et Universitaire de Strasbourg dans Bulletin des Bibliothèques de France, 22 (1977), pp. 25-33.

David H. Stam, Collection = Collaboration dans Bulletin des Bibliothèques de France, 31 (1986), pp. 146-153 [C'est la traduction française d'un article paru en 1986 sous le titre Collaborative collection development: progress, problems and potential dans Ifla Journal (février 1986)].

Dominique Varry, Plaidoyer pour l'inventaire des fonds patrimoniaux dans Bulletin des Bibliothèques de France, 35 (1990), pp. 99-103.

Introduction

Le présent rapport est le résultat d'un stage de trois mois (1^{er} avril - 12 juillet) effectué à la Bibliothèque Nationale et Universitaire de Strasbourg (BNUS), sous la direction de M. Georges Fréchet, conservateur de la Réserve.

L'objectif du stage était d'étudier, sur deux domaines considérés comme des points forts de la bibliothèque (philologie classique, histoire ecclésiastique) les avantages et les inconvénients d'une méthode de recensement et de mise en valeur des fonds anciens, élaborée en Allemagne où elle est devenue opératoire dans le cadre du "Handbuch der historischen Buchbestände. Il s'agissait par conséquent pour la BNUS d'effectuer une expérience sur un échantillon de son catalogue systématique avant de prendre la décision de participer à ce projet, devenu entretemps international.

Avec l'accord de la direction de l'ENNSIB, nous avons choisi de ne pas présenter notre réflexion sous la forme de deux rapports entièrement distincts puisque la philosophie générale et la méthode qui présidait aux deux était identique et qu'une grande partie du travail reposait sur des bases communes. Cependant, il fallait aussi accorder une place importante aux résultats concernant chaque domaine étudié. Pour concilier ces deux exigences, la solution finalement souhaitée par l'Ecole était la division du rapport en deux parties, la première commune, la seconde individuelle. La première partie figure dans les deux rapports et la contribution effective de chacun y est soulignée; la seconde partie en revanche n'est reprise que dans l'un ou l'autre rapport.

Parallèlement au travail de recensement proprement dit, il nous a paru important de procéder à une mise en perspective par l'étude d'entreprises ou de méthodes analogues en France et à l'étranger. Dans ce but, nous avons engagé une correspondance avec les grandes bibliothèques européennes ; tous les renseignements ainsi obtenus n'ont pas été intégrés dans le présent mémoire, mais ils ont nourri notre réflexion dans toutes ses étapes.

Christian FÖRSTEL
Catherine SENDEL

Première partie:

Finalité et méthodes

(Christian Förstel)

Chapitre premier:

Objectifs généraux

Inventorier les fonds anciens conservés dans les bibliothèques est une tâche dont l'urgence est reconnue par tous. La France possède en effet une des collections les plus riches d'Europe, avec environ 10 millions d'ouvrages anciens(1 - cette estimation n'inclut pas les ouvrages du XIX^e siècle.

D'une importance exceptionnelle, ce patrimoine est aussi d'une grande fragilité. Souvent les collections n'ont pas traversé les siècles sans dommage. Une mauvaise conservation, des changements fréquents de propriétaires, un destin mouvementé ont en effet souvent détérioré les ouvrages anciens qui sont parvenus jusqu'à nous. Mais l'usure du temps n'est pas seule en cause. Plus grave encore est la menace qui pèse sur toute la production du XIX^e et du début du XX^e siècle, au moins aussi abondante que celle à laquelle s'applique le terme de livre ancien stricto sensu. Le papier acide utilisé pour les

1 Cf. F. Bléchet, A. Charon, Les fonds anciens ..., p. 9.

ouvrages de cette époque est à plus ou moins long terme responsable de la décomposition des documents.

Inutile d'insister: la préservation de ces fonds patrimoniaux est une priorité absolue. Elle exige une conservation rigoureuse adaptée à la fragilité des documents et surtout une vaste entreprise de restauration⁽²⁾. Mais la préservation des livres anciens n'est pas seulement une question matérielle: plus encore qu'une unité matérielle, le livre est une unité intellectuelle. Faire connaître son contenu et toutes les informations dont il peut être porteur est une manière de préserver le livre. Négliger cette composante capitale de la conservation en bibliothèque serait une grave erreur.

Une politique d'envergure dans le domaine de la conservation se heurte toutefois à une difficulté fondamentale: une bonne partie des collections ne sont qu'insuffisamment cataloguées ou recensées.

Il importe donc dans un premier temps de les repérer et de les évaluer⁽³⁾: cette étape est indispensable pour quiconque veut préserver et mettre en valeur un fonds. Mais cette

2 Pour la question de la préservation matérielle des fonds des bibliothèques, cf. deux contributions à un colloque de 1987 consacré aux collections patrimoniales: Jean-Marie Arnoult, Le plan de sauvegarde en France et dans le monde dans Actes [des] Journées patrimoniales d'Arc et Senans (15-16 octobre 1987), s.l., s.d., pp. 51-59 et, d'un intérêt plus large que ne l'indique le titre, David Clements, La politique de préservation au Royaume-Uni dans Ibidem, pp. 44-50. Mais l'évolution rapide des techniques impose une connaissance des procédés les plus récents: signalons à ce titre de Ellen McCrady, Tre metodi di deacidificazione messi a confronto dans CAB Newsletter, Conservazione negli Archivi e nelle Biblioteche, 1 (1992), pp. 4-8. Il s'agit de la traduction italienne d'un article américain paru dans The Abbey Newsletter, 15 (1991), pp. 121-124.

3 Cf. D.Varry, Plaidoyer..., p. 99.

première étape doit être franchie rapidement. La conjoncture actuelle, du moins sur le plan national, semble se prêter à une valorisation du patrimoine "graphique". Le projet ambitieux des constructeurs de la Bibliothèque de France a le mérite d'attirer l'attention sur des collections longtemps négligées⁴. Mais un retard trop important dans ce domaine ne peut qu'avoir des conséquences très fâcheuses. Une fois retombé l'engouement pour les bibliothèques, les fonds anciens risquent d'être à nouveau considérés comme l'apanage de quelques érudits. Or la faible représentativité de ce groupe entraîne fatalement un désintérêt des pouvoirs publics pour les collections anciennes.

En revanche, la réalisation rapide de guides des fonds anciens devrait permettre d'atteindre un point de non-retour: attirant un public plus large, chercheurs professionnels certes, mais aussi étudiants ou simples amateurs, de tels guides peuvent créer une dynamique qui entraînera la réalisation d'entreprises plus ambitieuses, bénéficiant des moyens que nécessite toute politique de conservation digne de ce nom.

Si la réalisation d'inventaires des collections anciennes est souhaitable partout, elle l'est de façon particulièrement urgente à la Bibliothèque Nationale et Universitaire de Strasbourg. Celle-ci possède en effet une des collections anciennes les plus riches de France. Un regard sur les chiffres

⁴ Notamment par le biais du Catalogue collectif de France qui devrait à terme comprendre la totalité des collections françaises. Cf. à ce propos Etablissement public de la Bibliothèque de France: rapport des groupes de travail, 1991, pp. 214-217.

que fournit l'enquête de 1975 suffit pour en souligner l'importance:

BNUS (toutes sections confondues): 221315 (5)
 Lyon (Bibliothèque Municipale): 200000 (6)
 Grenoble (Bibliothèque Municipale): 250000 (6)
 Toulouse (Bibliothèque Municipale): 125000 (7)
 Rouen (Bibliothèque Municipale): 115920 (8)

Une comparaison des fonds par siècle est également éloquente. Qu'il suffise ici de mettre en parallèle les estimations figurant dans le rapport Pallier⁹ avec les chiffres qui nous ont été communiqués par la Bibliothèque Municipale de Lyon¹⁰ et la Bibliothèque Sainte-Geneviève¹¹:

	BNUS	Lyon (BM)	Sainte-Geneviève
XV ^o s.:	1948	945	1430
XVI ^o s.:	46715	50000	20000 (?)
XVII ^o s.:	69700	70000	40000
XVIII ^o s.:	102152	80000	60000

Ces chiffres sont parlants; ils attestent l'extraordinaire ampleur des fonds anciens de la BNUS.

Une description détaillée de cette collection n'a jamais été entreprise. Or le besoin d'une telle description se fait d'autant plus sentir que les instruments de recherche mis à la disposition du lecteur sont rares et difficiles d'utilisation.

5 Cf. F. Bléchet, A. Charon, op.cit., p. 23.

6 Cf. Ibid., p. 105.

7 Cf. Ibid., p. 71.

8 Cf. Ibid., p. 83.

9 Cf. D. Pallier, Les fonds patrimoniaux de la Bibliothèque Nationale et Universitaire de Strasbourg, [Rapport datant de 1989, que j'ai consulté à la BNUS]: la répartition des fonds par siècles figure p. [18].

10 Lettre de Guy Parquez du 21 mai 1992.

11 Lettre de Françoise Zehnacker du 27 mai 1992.

Le seul catalogue entièrement accessible est le catalogue alphabétique auteurs qui date de l'époque allemande: rédigé sur fiches entre 1870 et 1919, reliées par la suite dans des registres, ce catalogue ne comporte que des descriptions très élémentaires et lacunaires. L'ordre de classement des fiches lui-même peut désarçonner l'utilisateur. Notons simplement ceci: les oeuvres d'un même auteur sont classées par année de parution et, chose plus surprenante, les groupes de lettre ae/oe/ue sont systématiquement assimilés à des ä, ö, ü. Ces voyelles dotées de l'"Umlaut" sont classées avec les voyelles correspondantes: ä avec a, ö avec o ... "Aeschylus" - la forme latine d'"Eschyle" - se trouve ainsi entre "Aschwanden" et "Ascia". Mais la difficulté ne s'arrête pas là: la place des noms de même orthographe n'est en effet pas exactement la même selon que la voyelle est dotée de l'"Umlaut" ou non. Un auteur nommé "MÜLLER Georges" est ainsi classée après "MÜLLER Jean". Ce mode de classement n'est pas inhabituel dans les bibliothèques allemandes au début du siècle, mais il est devenu totalement incompréhensible pour le lecteur moderne.

Une refonte de ce catalogue auteurs n'est toutefois pas d'actualité, si l'on excepte le catalogue des incunables que rédige Françoise Zehnacker, conservateur de la réserve à la Bibliothèque Sainte-Geneviève. Exclue, du moins pour le moment, de l'ambitieux programme de rétroconversion des catalogues des bibliothèques de province, la BNUS ne peut envisager une telle entreprise avant longtemps.

Plus facile à réaliser est le projet de guide des fonds anciens de la bibliothèque. Bien que moins ambitieux qu'une entreprise de rétroconversion du catalogue auteurs, ce projet

n'est pas un pis-aller. Bien au contraire, un guide des fonds anciens d'une bibliothèque aussi riche ne peut qu'apporter une contribution importante à la mise en valeur de ce patrimoine. Complémentaire des outils de recherche plus perfectionnés tout en étant infiniment plus maniable, il donne au lecteur une idée précise des points forts de la bibliothèque.

Chapitre II:

. L'évaluation des fonds anciens: procédés et réalisations

Evaluer avec précision les gisements documentaires existants, voilà une condition indispensable pour toute bonne gestion de bibliothèque. C'est cette finalité bibliothéconomique qui est à l'origine du premier outil d'évaluation systématique des collections mis au point aux Etats-Unis. Toute différente est l'ambition du "Manuel des fonds anciens" lancé en Allemagne au milieu des années 1980: initié par un professeur d'université, Bernhard Fabian, et réalisé notamment grâce à l'appui de la "Deutsche Forschungsgemeinschaft", ce projet vise surtout les usagers, les chercheurs essentiellement. Malgré cette différence fondamentale, il n'est sans doute pas inutile de confronter les deux procédés.

Bien qu'ils poursuivent des objectifs différents, Conspectus et le projet Fabian n'en ont pas moins un point commun: l'un et l'autre procèdent d'une démarche éminemment centralisatrice. C'est, en effet, dans les deux cas, une méthode uniforme qui s'applique à l'ensemble des collections recensées. Rien de tel, en revanche, dans les nombreuses réalisations locales de portée plus limitée. Entrepris au gré des opportunités, ces recensements finissent néanmoins par former un ensemble non négligeable: c'est notamment le cas des guides régionaux en France.

1. Conspectus: un outil d'évaluation moderne

Mise au point au début des années 1980 par les bibliothèques membres du réseau américain RLG ("Research libraries group"), la méthode Conspectus a pour but de faciliter le développement d'une stratégie commune dans le domaine des acquisitions. L'entreprise est partie d'un constat simple: une bibliothèque, fût-elle dotée de moyens énormes, ne peut à elle seule réunir toute la documentation dans les grands domaines du savoir. La multiplication des sources d'information, la relative stagnation des budgets des bibliothèques rend utopique toute tentative d'exhaustivité. Cette situation impose une conclusion méthodologique fondamentale: la gestion d'une bibliothèque est condamnée à l'échec si elle ne repose pas sur la coopération. La coopération entre les bibliothèques, le développement des réseaux sont la seule réponse appropriée à la conjoncture actuelle. Or une orientation dans ce sens nécessite fatalement une évaluation des collections qui repose sur des bases communes et objectives. Seule cette évaluation précise permet d'établir un plan de développement des collections pertinent.

Répondant à ces deux exigences, Conspectus s'est rapidement imposé aux Etats-Unis et au Canada, avant d'être appliqué aux grandes collections du Royaume-Uni. Par le biais de la Ligue des Bibliothèques Européennes de Recherche (LIBER) et au prix d'adaptations parfois longues, il a également été introduit sur le Continent européen, aux Pays-Bas, au Portugal,

puis en France, en Espagne, en Autriche, en Suisse et en Allemagne(12.

Mais qu'en est-il concrètement ? Conspectus est tout d'abord un instrument d'évaluation(13: il comporte un cadre de classement et une grille de notation. Le cadre de classement est, si l'on fait abstraction des nombreuses adaptations, celui de la Library of Congress de Washington qui comporte près de 6000 descripteurs et offre donc un découpage assez fin des domaines du savoir. Dans les différents domaines ainsi définis, les collections sont évaluées selon deux critères:

- le premier est le niveau de la collection. La grille Conspectus offre les degrés suivants:

- 0 = hors sujet ("out of scope")
- 1 = niveau minimum d'acquisitions ("minimal")
- 2 = information de base ("basic")
- 3 = enseignement ("instructional support")
- 4 = recherche ("research")
- 5 = exhaustivité ("comprehensive")

- le second est la nature linguistique de la collection. On distingue les cas suivants:

- E = surtout en anglais ("primarily english")
- F = choix d'ouvrages dans d'autres langues ("selected foreign")
- W = grand choix d'ouvrages dans d'autres langues ("wide selection of foreign")
- Y = ouvrages en une seule langue autre que l'anglais ("primarily one foreign").

12 Cf., pour le développement de Conspectus, H.Heaney, Western Interest..., p. 29.

13 Cf. D.H.Stam, Collection..., p. 147.

Une fois terminée l'évaluation des collections en fonction de ces critères, la bibliothèque définit ses objectifs en matière d'acquisitions: c'est là le deuxième volet de Conspectus. Le niveau que l'on souhaite donner à la collection est alors exprimé dans les termes déjà employés pour l'évaluation. Par exemple, une bibliothèque qui voudrait faire passer un fonds en langue anglaise du niveau "enseignement" au niveau "recherche", avec un grand choix de livres en d'autres langues, devrait exprimer ainsi ces données: 3E/4W.

Conspectus conduit par conséquent à une meilleure lisibilité des résultats de l'évaluation et permet d'exprimer de façon synthétique la stratégie d'une bibliothèque. Le travail des réseaux de coopération s'en trouve facilité.

Mais Conspectus est-il adapté à une évaluation des fonds anciens? Les notions d'"information de base", d'"enseignement", etc. n'ont guère de sens dans le domaine du livre ancien, même élargi à tout le XIX^e et à une partie du XX^e siècle: en effet les ouvrages anciens ne rentrent que dans une seule catégorie, celle de la recherche; le classement par niveaux est par conséquent inopérant. On pourrait, certes, songer à adapter les critères de Conspectus selon une perspective historique: autrement dit, on classera le fonds en fonction de l'intérêt qui lui était reconnu à l'époque de sa constitution. Mais il faudrait alors apporter une foule de correctifs et de précisions à la grille initiale; le travail serait extrêmement lourd et sujet à caution.

D'autre part, le deuxième volet de Conspectus est de toute évidence inapplicable aux fonds anciens. On ne peut en effet développer une collection de livres anciens comme un fonds

contemporain: les documents anciens sont trop coûteux et trop rares pour que l'on puisse envisager de changer la physionomie d'une collection.

Une conclusion s'impose: la méthode Conspectus ne peut s'appliquer aux fonds anciens sans modifications importantes.

2. Le "Handbuch der historischen Buchbestände"

Développé par des bibliothécaires, Conspectus répond avant tout à la préoccupation majeure de ce milieu, à savoir la maîtrise d'une masse d'informations qui ne cesse de s'amplifier. Les fonds anciens cependant ne s'intègrent que difficilement dans cette problématique. Leur caractère particulier impose une méthode différente. Grande entreprise d'évaluation des collections, le Manuel des Fonds Anciens tente de répondre à cette exigence. Son ambition se limite toutefois aux fonds anciens des pays de langue allemande. Cette restriction est importante. La situation particulière des bibliothèques en Allemagne est en effet à l'origine du projet. Elle seule peut expliquer le relatif dynamisme de l'entreprise.

Pays à structure fédérale, dont l'unité politique ne remonte qu'au XIX^e siècle, l'Allemagne ne dispose pas de bibliothèque nationale. Les fonds documentaires se trouvent par conséquent dispersés entre un très grand nombre de bibliothèques. Cette situation qui est aussi le reflet de la réalité éditoriale présente de toute évidence de graves inconvénients pour les usagers. La prise de conscience de cette

faiblesse structurelle a engendré une série d'entreprises centralisées concernant notamment les fonds anciens. Parmi celles-ci, il faut signaler le catalogue des éditions allemandes du XVI^e siècle ("VD 16" ou "Verzeichnis der im deutschen Sprachraum erschienenen Drucke des 16. Jahrhunderts") dont la publication est pratiquement achevée à ce jour. D'autres catalogues de ce type sont préparés pour les XVII^e et XVIII^e siècles.

Le "Handbuch" s'inscrit parfaitement dans cet ensemble: son objectif principal est de répertorier toutes les collections anciennes des pays de langue allemande. Tout comme les catalogues collectifs cités, il est soutenu conjointement par la fondation Volkswagen et la "Deutsche Forschungsgemeinschaft" (l'équivalent du CNRS). Le travail commencé dès l'année 1984 a été organisé de façon à tenir compte de la structure administrative particulière de l'Allemagne(14. Une rédaction centrale située à Münster et placée sous la direction de l'initiateur du projet, le professeur Fabian, a défini les contours précis du projet. Son rôle est notamment de gérer les aspects financiers et de garantir l'uniformité des différentes contributions.

Intermédiaires entre la rédaction centrale et chaque bibliothèque, les rédactions régionales ont pour mission de repérer les bibliothèques susceptibles de figurer dans le "Handbuch" et d'assurer l'assistance technique dont elles ont

14 Cf. B.Fabian, Das Handbuch..., pp. 387-388. Mais le même fournit des données plus précises dans le rapport sur l'état du projet en 1987. Ce "Zwischenbericht" auquel se joignent des échantillons des contributions déjà réalisées à cette date - notamment celle de la Bibliothèque Universitaire de Giessen - a été diffusé par l'éditeur du "Handbuch".

besoin. Si la bibliothèque n'est pas capable, faute de personnel qualifié, de fournir les informations requises, la responsabilité de ce travail incombe alors à la rédaction régionale. Cinq de ces rédactions couvrent l'Allemagne de l'Ouest: il s'agit de Wolfenbüttel pour l'Allemagne du Nord, Cologne pour la Rhénanie du Nord - Westphalie, Francfort pour la Hesse et la Rhénanie-Palatinat, Fribourg pour le Baden-Württemberg et la Sarre, et enfin Munich pour la Bavière. Depuis la réunification, une rédaction placée à Berlin s'occupe des nouveaux "Länder", autrement dit de l'ancienne Allemagne de l'Est.

Dernier échelon de cette hiérarchie, les bibliothèques disposant de fonds anciens significatifs. A en croire la rédaction centrale du "Handbuch" elles sont près de 1200. C'est à elles qu'incombe l'essentiel du travail, c'est-à-dire la rédaction des notices parfois volumineuses décrivant leurs fonds anciens. Elles s'engagent par contrat à fournir cette notice et perçoivent en contre-partie une rémunération financière modulée en fonction de l'importance du travail.

Ces contributions suivent un plan strict qui leur est imposé par les initiateurs du projet. Elles comportent quatre parties:

- en premier lieu, les détails administratifs indispensables à l'utilisateur: adresse, heures d'ouverture, missions particulières dans le domaine de la conservation, moyens techniques mis à la disposition du lecteur etc.

- en deuxième lieu, l'histoire de la bibliothèque et de ses collections, présentée sous forme rédigée. Cette partie devrait, à terme, former une contribution importante pour

l'histoire de la culture. C'est au moins la fonction que lui assigne B.Fabian(15.

- en troisième lieu, et c'est là l'essentiel, la description détaillée des fonds. Celle-ci comporte trois volets:

1. Un survol chronologique de l'ensemble des collections antérieures à 1900, avec un découpage par siècles. Ce mode de répartition chronologique est à la base des catalogues collectifs allemands signalés plus haut. La date limite peut cependant être repoussée selon le contexte particulier.

2. Une répartition de l'ensemble des collections en fonction du critère linguistique. Cette partie tient sa raison d'être d'un constat simple: les langues étrangères, et non seulement les langues classiques, ont toujours joué un rôle important dans la vie intellectuelle en Europe centrale. Les initiateurs du "Handbuch" veulent ainsi attirer l'attention sur des fonds importants injustement méconnus.

3. La présentation détaillée, par domaines et par siècles, des collections. C'est la partie la plus longue. C'est aussi celle qui pose le plus de difficultés. Quelle est la classification qui doit être retenue ? Les responsables du "Handbuch" préconisent le respect des classifications anciennes de la bibliothèque. C'est, à n'en pas douter, la solution la moins coûteuse. Elle a en outre le mérite de garantir une certaine cohérence. En effet, les classifications des domaines du savoir qu'ont adaptées les bibliothèques anciennes sont souvent proches les unes des autres. Ce sont elles qui

15 Das Handbuch..., p. 384.

correspondent le mieux à la production intellectuelle de l'époque moderne.

4. La description des collections particulières. Elle concerne tous les fonds qui sont formellement séparés des collections générales.

- en quatrième lieu, les catalogues. Cette partie doit donner une liste exhaustive de tous les catalogues existants, fussent-ils très spécialisés ou dépassés du fait de la parution d'instruments plus modernes.

- en cinquième et en sixième lieu enfin, la bibliographie concernant respectivement l'historique de la collection et la description détaillée des fonds. Cette bibliographie renferme à chaque fois une partie sur les sources; elle comporte les études portant sur les fonds de la bibliothèque, des catalogues d'exposition etc.

Les caractéristiques les plus importantes du "Handbuch" peuvent donc se résumer ainsi:

- d'une part, les fonds couverts comprennent tous les livres imprimés depuis l'apparition de l'imprimerie jusqu'au début du XX^e siècle. Les manuscrits s'en trouvent exclus, ils font l'objet, semble-t-il, d'un projet particulier.

- d'autre part, la description des collections se fonde sur des statistiques précises, elle privilégie à tout moment le mode quantitatif. Le mérite de cette méthode est clair: en s'appuyant sur des données précises, vérifiables, la description réduit la part des appréciations subjectives. On évite ainsi l'écueil traditionnel des présentations de collections patrimoniales où prévaut une tendance au slogan publicitaire. L'exposé de données chiffrées n'exclut cependant

pas irrémédiablement l'évaluation qualitative: bien au contraire, la multiplication des indications statistiques à une échelle nationale, voire internationale engendre une évaluation qui est par définition infiniment supérieure à toute évaluation isolée, entreprise par un seul établissement.

Notons toutefois que cet aspect n'apparaîtra qu'une fois le projet mené à son terme. Dans l'immédiat, l'exigence de données très précises, formulée avec insistance par les initiateurs du "Handbuch", entraîne surtout une charge de travail non négligeable pour les bibliothèques concernées. Les contributions d'établissements comparables par leur taille à la BNUS n'ont ainsi été élaborées qu'au bout de plusieurs années de recensements internes.

Le travail est cependant déjà très avancé en ce qui concerne l'Allemagne: à ce jour ont paru les premiers volumes pour la Hesse (villes commençant par les lettres A à L) et la Rhénanie du Nord - Westphalie (villes de A à E). L'éditeur - il s'agit du "Georg Olms Verlag" à Hildesheim - annonce pour le début de l'année 1993 les seconds volumes concernant ces régions. Les volumes des autres régions devraient voir le jour avant la fin de l'année 1994. L'Allemagne de l'Ouest sera ainsi décrite par 14 volumes régionaux, auxquels il faut ajouter deux volumes d'index¹⁶. La situation en Allemagne de l'Est est évidemment bien différente: incluse dans le projet seulement depuis 1990, l'ancienne RDA en est encore à une phase préparatoire. Il semble cependant que les grandes bibliothèques aient déjà commencé à procéder aux recensements pour le

¹⁶Ces renseignements figurent en partie sur les prospectus de lancement de la publication. Les éditions Olms m'ont donné les précisions souhaitées par téléphone le 11 novembre 1992.

"Handbuch"(17. Mais les résultats de ces travaux ne seront pas connus avant longtemps.

Le projet ne se limite toutefois pas, rappelons-le, à la seule Allemagne. Un "Handbuch der historischen Buchbestände in Österreich" est entrepris en Autriche, sous la direction d'une rédaction placée auprès de la Bibliothèque Nationale à Vienne. Le projet concernerait environ trois cents bibliothèques autrichiennes et les travaux sont bien avancés pour les plus grandes d'entre elles(18.

Si l'extension du "Handbuch" à l'Autriche semble naturelle pour un projet qui concerne les pays de langue allemande, son élargissement à la Suisse constitue de toute évidence un dépassement de l'ambition initiale. Le "Handbuch" suisse porterait en effet sur toutes les bibliothèques du pays et ne se limiterait donc pas aux seuls cantons germanophones¹⁹. D'après les informations dont nous disposons, des travaux pour le "Handbuch" ont été entrepris à la "Zentralbibliothek" de Zurich(20. D'autres pays européens enfin ont été pressentis pour une participation au "Handbuch". Mais il s'agirait alors

17 C'est du moins le cas de la "Thüringer Universitäts- und Landesbibliothek" de Iéna (lettre de Doz.Dr.K.Marwinski du 20 mai 1992) et de la Bibliothèque Universitaire de Leipzig (lettre de Doz.Dr.D.Debes du 29 mai 1992).

18 Notamment à la Bibliothèque Universitaire et la "Österreichische Nationalbibliothek" de Vienne, d'après les renseignements qui nous ont été donnés par Mag. W. Buchinger (lettre du premier juin 1992) de la rédaction centrale du projet pour l'Autriche.

19 C'est ce qui ressort d'un article de Rainer Hoffmann, Grosse Übersicht, unerschöpflicher Thesaurus: Handbuch deutscher historischer Buchbestände in Europa dans Neue Zürcher Zeitung, 26/27 mai 1990.

20 Lettre de M.Kotrba (Zentralbibliothek Zürich) datée du 18 mai 1992.

moins d'une contribution nationale que de participations individuelles, portant sur des collections allemandes(21.

C'est évidemment dans ce dernier volet que s'intégrerait la contribution strasbourgeoise au "Handbuch". Mais malgré l'ampleur de son programme, le projet Fabian s'inscrit dans un contexte essentiellement allemand. Or la bibliothèque de Strasbourg est une des plus importantes bibliothèques françaises, la seule (avec la Bibliothèque Nationale de Paris) à porter ce qualificatif qui lui confère une place importante dans le pays. Une entreprise comme celle du recensement de ses fonds anciens ne peut donc être lancée sans que l'on tienne compte de la situation française.

3. Les initiatives régionales en France

Pays fortement centralisé, la France connaît une structure particulière dans le domaine du patrimoine graphique. Cette situation est par bien des aspects à l'opposé de celle que connaît l'Allemagne. La Bibliothèque Nationale de Paris recueille depuis des siècles la production française et bénéficie en outre d'une politique continue d'acquisitions menée par les grands collectionneurs. Elle renferme à elle seule une part importante du patrimoine graphique français. Cette concentration constitue un avantage incontestable, mais elle comporte aussi un inconvénient majeur: les collections

21 L'article cité précédemment parle des pays scandinaves, de l'Angleterre et de la Pologne (Cracovie: "Biblioteka Jagiellonska"), mais hormis ce dernier cas, on ignore encore tout de la configuration que prendra en définitive cette extension.

anciennes des bibliothèques de province sont négligées et le plus souvent mal connues.

Cette situation a conduit à une première initiative en 1975, l'enquête sur les fonds anciens dans les bibliothèques françaises. Se fondant sur des questionnaires envoyés aux différentes bibliothèques, elle reprend sous forme de tableaux régionaux et avec un découpage par siècles les chiffres communiqués par les bibliothécaires responsables des collections. L'enquête porte en principe sur toutes les bibliothèques dotées de fonds anciens, à l'exclusion toutefois des fonds de la Bibliothèque Nationale. Cette exhaustivité de principe est cependant battue en brèche par l'absence de données pour quelques établissements. En outre, les estimations par siècles sont de l'aveu même des auteurs peu fiables ou lacunaires (cf. p. 5). Sont couverts par cette enquête tous les fonds anciens, mais cette notion est entendue au sens strict, elle ne comprend que les documents antérieurs à 1810.

Dernière entreprise de ce type sur le plan national, l'enquête de 1975 marque une prise de conscience importante: on reconnaît désormais - et le rapport Desgraves de 1982(22) insiste sur cet aspect - la nécessité de répertorier et de mettre en valeur les fonds anciens du pays.

Après la décentralisation, l'initiative a finalement été dévolue aux agences régionales de coopération entre les bibliothèques. Celles-ci ont lancé à partir de la fin des années 1980 plusieurs initiatives qu'il importe de signaler ici.

22 Louis Desgraves, Jean-Luc Gautier, Le patrimoine des bibliothèques. Rapport à Monsieur le Directeur du livre et de la lecture, [1982].

La plus importante est le recensement des fonds anciens des bibliothèques de Basse-Normandie, réalisé par Marie-Claude Pasquet pour le compte de l'agence régionale CORAIL(23. Ce travail porte en effet sur toutes les bibliothèques de la région conservant des fonds anciens, à l'exception de deux d'entre elles qui ont refusé le principe d'un inventaire. L'enquête comporte deux volets: d'une part, tous les fonds anciens - livres et documents antérieurs à 1850 - ont été recensés, soit 33 bibliothèques et près de 190.000 volumes. Les statistiques fournies par l'auteur reposent sur la saisie informatique de l'intégralité de ces collections, elles concernent non seulement l'identité des ouvrages, mais aussi leur état de conservation et le personnel qui en a la charge. D'autre part, partant de la description statistique, l'auteur propose des solutions concrètes pour la conservation et la mise en valeur de ces collections.

On peut retrouver les mêmes caractéristiques dans le recensement des fonds anciens de la région Champagne-Ardenne toujours dû à Marie-Claude Pasquet²⁴. Ce travail, commandé par l'agence Interbibly, ne porte cependant que sur les communes de moins de 10000 habitants: il couvre encore 33 bibliothèques et repose sur la saisie de plus de 45000 volumes.

A ces deux enquêtes, il faut ajouter les travaux en cours pour la région Bourgogne. L'agence Abidoc a en effet confié à Marie-Claude Pasquet la réalisation d'un recensement, toujours

23 Marie-Claude Pasquet, Inventaire pour un patrimoine vivant. Enquête sur les fonds anciens des bibliothèques de Basse-Normandie 1988-1989, [1989].

24 Idem, Mission pour le patrimoine écrit et graphique dans les communes de moins de 10.000 habitants de Champagne-Ardenne. Bilan et programme d'actions, 1989-1990, [1990].

sur le même modèle, des fonds anciens non traités de cette région(25. Ce travail concerne 50000 volumes répartis dans 70 sites. Malgré sa ressemblance avec les deux recensements précédents, il comporte une nouveauté: la mission confiée à l'auteur inclut en effet l'édition d'un guide des fonds patrimoniaux de Bourgogne.

Cette innovation est significative, elle attire l'attention sur un fait préoccupant: les travaux antérieurs sont en effet exclusivement destinés aux professionnels - au sens large: il faut en effet y inclure les élus appelés à prendre des décisions concernant le patrimoine - . A ce titre, les résultats des enquêtes régionales sont quasiment inaccessibles au public, ils ne sont en tout cas pas publiés. Ce phénomène met en évidence un trait caractéristique de la situation française: les initiatives les plus sérieuses dans le domaine des fonds anciens de province excluent le plus souvent l'utilisateur, le chercheur.

Ce dernier doit jusqu'ici se contenter d'actions de mise en valeur bien plus ponctuelles. Parmi celles-ci, on peut citer le récent guide "Itinéraires. Patrimoine écrit en Rhône-Alpes", édité par les soins de l'agence ACCORD et de la Direction régionale des Affaires culturelles ou encore les publications concernant les fonds patrimoniaux de la région Centre(26.

25 Cf. le rapport sur cette mission: Idem, Mission de recensement des fonds patrimoniaux de Bourgogne, 1992, [1992]. Nous remercions l'auteur de nous avoir envoyé ces documents.

26 A.G.I.R., Trésors de la région Centre, Tours, 1989 et Naissance et Renaissances du patrimoine écrit, [Catalogue d'exposition], Tours, 1992. F. Ninon de l'agence A.G.I.R. a eu la gentillesse de nous communiquer ces ouvrages.

2e PARTIE : UNE METHODE ET UNE SITUATION CONCORDANTES

La B.N.U.S., pour mettre en valeur ses fonds anciens, a à effectuer un choix entre les différentes méthodes de localisation, de recensement qui sont pratiquées à une échelle régionale ou nationale. Elle pourrait aussi élaborer un projet particulier. Dans les faits, la B.N.U.S. a été contactée par la direction du *Handbuch* pour participer à cette entreprise collective. La question de la méthode à suivre se pose par conséquent dans des termes différents. Il s'agit de déterminer si la démarche proposée par le professeur Fabian et son équipe est applicable et si elle est pertinente pour la B.N.U.S.

1) La constitution des fonds

Répondre à cette question nécessite de revenir sur l'histoire de l'établissement, sur les conditions de la constitution de ses fonds.

a) Destruction et reconstruction des bâtiments

Les origines de la B.N.U.S. dépendent étroitement de l'histoire politique et, plus exactement, militaire. En effet, dans la nuit du 24 au 25 août 1970, un bombardement

allemand détruisit les collections de la bibliothèque de la ville (200000 volumes) et celles du séminaire protestant (100000 volumes) entreposées au Temple Neuf : 300000 volumes dont 10000 incunables et 2400 manuscrits disparurent ainsi du patrimoine culturel. Les polémiques sur les responsabilités de cette perte (perfidie allemande, inconscience française...), largement dépassées de nos jours, prouvent que ni les Français ni les Allemands ne pouvaient assumer ce qui apparut aussitôt comme une regrettable et irréversible erreur. Ce sentiment confus de culpabilité devait néanmoins permettre à la ville de Strasbourg de posséder rapidement une nouvelle bibliothèque.

L'initiative en revint à des bibliothécaires et à des éditeurs allemands qui, en octobre 1870, avant même de savoir si Strasbourg deviendrait ville allemande, lancèrent un appel en faveur de la reconstruction. Les livres affluèrent de l'ensemble du monde (Allemagne, France, Turquie, Espagne, continent américain...). La bibliothèque, installée alors au château des Rohan, reçut un statut allemand; elle devint universitaire et régionale (Kaiserliche Universitäts- und Landesbibliothek). En août 1871, la bibliothèque fut officiellement inaugurée. Quelques années plus tard, entre 1889 et 1895, un bâtiment approprié, l'actuel, fut construit, place de la République. En 1919, après le retour de l'Alsace-Moselle à la France, la

bibliothèque devint "universitaire et régionale"¹.

b) Les acquisitions des premières années

Les premières acquisitions postérieures à la guerre de 1870 sont par conséquent entièrement déterminées par les conditions de cette reconstruction. L'appel d'octobre 1870 fut très largement entendu : à la date d'août 1871, 120000 volumes avaient déjà été offerts. Ils s'ajoutèrent aux livres achetés grâce aux dommages et intérêts. C'est ainsi que les collections s'accrurent très rapidement; le fonds comptait 200000 volumes lors de l'inauguration de la bibliothèque (en comptant les 40000 volumes de la bibliothèque de l'ancienne université française). En 1872, la situation était excellente, bien meilleure que celle de beaucoup de bibliothèques universitaires. En 1890, Strasbourg possède la troisième bibliothèque de l'Empire, d'après le nombre de volumes possédés, après les bibliothèques impériales de Berlin et de Munich, avant les bibliothèques universitaires de Leipzig et de Göttingen.

Les registres d'acquisition de la bibliothèque donnent une idée de l'accroissement des livres dans les premières années de la reconstruction. Entre 1875 et 1879, par

¹ La bibliothèque devint nationale et universitaire par un décret du 23 juillet 1926.

exemple, les achats sont constamment supérieurs aux dons. Les achats sont les plus importants en 1877 et 1878 (plus de 20000 volumes). Quant aux dons, ils diminuent brusquement de moitié à partir de 1878. Les dons ont donc permis à la bibliothèque de constituer ses fonds dans les toutes premières années; il ne s'agissait pourtant que d'une mobilisation générale devant l'urgence, qui ne pouvait évidemment pas devenir un moyen régulier d'acquisition. Il n'en demeure pas moins que les ouvrages donnés - principalement des doublons - s'ils ne compensent pas certaines pertes, sont néanmoins de très grand intérêt. Une étude approfondie permettrait de connaître la qualité des livres donnés et, en particulier, si les fonds avaient une structure interne. Il est à remarquer que le nombre de volumes par dons est plus fort dans les premières années : certaines bibliothèques ont fait des dons importants (Münich par exemple). Pour être en partie reconstituées par ce mode d'acquisition, les collections de la bibliothèque ne furent cependant pas totalement anarchiques : les livres offerts furent d'abord réunis dans des lieux intermédiaires de collecte et un effort fut fait pour éviter que les doubles ne se multiplient (sauf pour les ouvrages fort demandés). D'autre part, la politique d'achat permit à la bibliothèque d'acquérir des collections cohérentes.

c) Le fichier systématique

utilisés en Allemagne. Le classement des livres fut élaboré par Julius Euting, auparavant bibliothécaire à Tübingen. Il s'inspira de la philosophie bibliothéconomique de cette dernière institution. La classification élaborée répartissait le savoir humain en plusieurs catégories. A Strasbourg², elles furent au nombre de 12, désignées par des lettres de l'alphabet; seules les lettres K et L définissaient des domaines ayant rapport au support du document (respectivement Incunables et Manuscrits). Ces grandes catégories pouvaient, le cas échéant, être davantage affinées par l'ajout d'une seconde lettre, en minuscule. Pour une définition encore plus étroite du domaine, des chiffres romains étaient ajoutés.

Dans le cas le plus simple, les fiches indiquaient l'auteur, le titre, des indications éventuelles de collection, la ville d'édition, l'éditeur et l'année d'édition. Dans une colonne à droite de la fiche figuraient en haut la cote systématique, en dessous le format et, au bas, le mode (don, achat) et la date d'acquisition³.

Ce fichier systématique était aussi topographique : les volumes étaient rangés, à l'intérieur d'un domaine, selon l'ordre alphabétique des auteurs ou des titres d'anonymes,

² Voir la classification en annexe.

³ Kaiserliche Universitäts- und Landesbibliothek. Regeln für die Verzeichnung der Bücher. Zettel-Katalog. Strasbourg : 1874.

volumes étaient rangés, à l'intérieur d'un domaine, selon l'ordre alphabétique des auteurs ou des titres d'anonymes, sans aucune différenciation entre les monographies et les périodiques.

Matériellement, ce fichier se présente sous la forme de boîtes en cartons dans lesquelles sont rangées les fiches, sans aucun lien entre elles. Les consultations nombreuses augmentent par conséquent les occasions de déclassement. C'est pourquoi les lecteurs ne pouvaient le consulter. C'était essentiellement un instrument de travail à l'usage du personnel. En plus de ce fichier systématique existait un fichier alphabétique auteurs-titres d'anonymes⁴.

Le retour à la France de la bibliothèque s'accompagna d'une nouvelle conception bibliothéconomique. Une des premières réformes du nouvel administrateur, Ernest Wickersheimer, fut de remplacer le fichier systématique. Comme toutes les classifications intellectuelles, il était efficace pour cataloguer le savoir humain à une époque donnée mais se trouvait, déjà en 1919, dépassé pour certaines séries; de plus, il imposait de prévoir la place physique que prendraient sur les rayons les futures acquisitions. La nouvelle classification mise en oeuvre maintint les grandes divisions en 12 sections mais, à l'intérieur, chaque cote était numérique et fonction du

⁴ Cf. supra.

format (1 à 9999 pour les in-fol., 10000 à 99999 pour les in-4°, 100000 et plus pour les in-8°); les périodiques, dans leur série respective, étaient affectés d'une cote spécifique (500000), sans que compte soit tenu de leur format. A cette époque aussi fut commencé le fichier alphabétique-matières, aux dépens du fichier systématique, arrêté. Les fonds acquis entre 1870 et 1919 conservèrent leur place en magasin (ils demeurent rangés de manière systématique) mais sont recotés dans le nouvel ordre numérique, les nouvelles cotes étant en général reportées sur les fiches du catalogue systématique.

Aujourd'hui, le fichier systématique est conservé au bureau de la Réserve et n'est pas, en principe, consultable par les lecteurs. Pour les ouvrages entrés à la bibliothèque avant 1919, ces derniers ne disposent que de l'ancien

catalogue⁵ alphabétique des auteurs et des titres d'anonymes : les fiches manuscrites composant ce dernier ont été collées, toujours sur l'initiative d'Ernest Wickersheimer, dans d'épais registres noirs, disponibles dans la salle des catalogues, ce qui n'était pas le cas à l'époque allemande.

Cet état de fait n'est pas, de nos jours, sans poser quelques difficultés pour la localisation des livres entrés à la bibliothèque avant 1919 :

- la non-consultabilité, évoquée ci-dessus, du fichier systématique, pour des raisons matérielles aisées à comprendre (risques de déclassement des fiches...)

- les difficultés de lecture par l'utilisateur moderne du gothique manuscrit allemand.

- l'état parfois fragile de certains volumes de registres : reliures déchirées, fiches décollées. Les

⁵ Voilà une description assez décourageante de ce catalogue faite par Lily Greiner, auparavant conservateur en chef chargée de la direction de la section centrale à la B.N.U.S. : "Il n'y a qu'une seule fiche de base (auteur ou anonyme), sans aucune fiche secondaire ni de co-auteur ni d'éditeur ou d'illustrateur et cette fiche est incomplète car elle est réduite au schéma suivant : auteur, titre abrégé, ville, date, sans format réel ni collation. Toutes ces fiches sont manuscrites, certaines en caractères gothiques et très difficilement lisibles. Il y a de quoi décourager la meilleure volonté. Et à l'intérieur d'un groupe d'auteur, les fiches sont classées entre elles dans l'ordre chronologique, les sans-date et les plus anciennes impressions en tête, puis en remontant vers les impressions modernes" (Extrait de "Les fonds anciens de la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg". *Les fonds anciens des bibliothèques françaises. Journées d'étude. Villeurbanne, 13, 14, 15 novembre 1975* , Villeurbanne, 1976, p. 106-114).

restaurations privent alors le lecteur de tout instrument de référence.

2) La méthode Fabian

a) Les composantes du tableau

Concrètement, la méthode Fabian repose avant tout sur les fichiers systématiques des différentes bibliothèques. Leur existence facilite grandement la mise en évidence des divisions thématiques fortement représentées dans une bibliothèque donnée. Dans le cas contraire, il est, pour ainsi dire, impossible de reprendre le fonds ancien et de le répartir dans des catégories thématiques créées spécialement à cet effet. Il en découle que chaque bibliothèque se doit d'adapter les directives imposées par la direction centrale à son cas particulier : la définition même des domaines d'excellence n'est par conséquent pas forcément identique de l'une à l'autre. De plus, la qualité et surtout la finesse du recensement sont liées à la précision des subdivisions du catalogue.

La méthode semble être facilement transposable dans le cadre de la B.N.U.S. et les résultats comparés à ceux de bibliothèques universitaires allemandes (Tübingen, Fribourg, Heidelberg...) dans la mesure où les divisions thématiques, à défaut d'être identiques sont néanmoins fort comparables.

L'initiation du projet - en dehors des aspects politiques et financiers - nécessite au préalable une adaptation aux caractéristiques de la B.N.U.S., tout en restant relativement proche du schéma général. Pour ce qui est de l'aspect purement statistique, le tableau conçu à Strasbourg, au moins pour la prospection faite sur les lettres Cc et Eh, comporte en abscisse les langues d'édition des ouvrages : allemand, français, latin, anglais, italien, néerlandais (et grec, pour les éditions classiques) avec, pour les trois premières, une subdivision par pays ou région : Allemagne, Alsace, France. Tous les autres ouvrages sont portés dans la catégorie "autres". En ordonnée sont portés les siècles d'édition (XVIe, XVIIe, XVIIIe, 1801-1870, 1871-1900, 1901-1918). Deux changements ont été apportés par rapport au tableau formulaire de base fourni par la direction du *Handbuch* : l'ajout de la région Alsace d'une part, la coupure du XIXe siècle en 1870 et non en 1850 d'autre part, changements profondément liés à l'histoire politique locale. Il faut enfin noter que toutes les bibliothèques allemandes n'ont pas tenu compte du pays d'édition, se contentant de repérer les langues. Or, ce critère n'est pas apparu suffisamment précis : il importe aussi à l'histoire de l'édition et à l'histoire intellectuelle, notamment pour les livres imprimés en latin, de connaître leur origine géographique.

Quant à la notion de livres anciens, elle a été

repoussée par la direction du *Handbuch* jusqu'à 1900 et par la B.N.U.S. jusqu'à 1918, date de clôture du fichier systématique.

b) Les délimitations géographiques

Préalablement à l'enquête statistique proprement dite, il faut définir des conventions pour ce qui est des frontières géographiques des pays. Les frontières adoptées pour l'expérience faites sur les sous-séries Dc et Eh sont celles de la fin du XIXe siècle : l'Empire prussien (sauf l'Alsace), la France de la IIIe République (plus la Moselle). Dans certains cas, la localisation des villes n'a pas été sans difficultés, principalement pour les villes orientales de l'Empire allemand qui ont, depuis, changé de nom. Le travail d'identification effectué a permis de dresser une liste des villes rencontrées afin d'accélérer par la suite cette étape.

c) La notion de titre

Les livres sont recensés d'après les fiches du catalogue systématique. Chacune des fiches portant une cote et correspondant à un livre réel a été retenue. Même avec une grille unique et donc des critères établis, différentes manières de compter sont envisageables : par titre ou par

volume. Nous avons choisi de nous attacher davantage aux titres. Certaines difficultés ont dû être au préalable non pas définitivement résolues mais tranchées, de manière arbitraire, pour donner une homogénéité à l'ensemble de l'étude. N'ont pas été considérées comme des titres différents plusieurs contributions faites dans le même cadre (conférences...) quand elles étaient pourvues d'un titre général sous lequel elles étaient matériellement rassemblées. Dans ce cas, même si chaque contribution a fait l'objet d'une fiche séparée, nous ne l'avons prise en compte qu'une seule fois. Par ailleurs, quand un titre faisait l'objet d'un renvoi dans une autre série et que nous rencontrions une fiche secondaire, nous ne l'avons pas comptabilisée puisqu'elle le sera ultérieurement. A la B.N.U.S. aucune différence n'est établie entre les monographies et les périodiques. D'où une certaine limite à une statistique faite uniquement sur les titres : plusieurs volumes, dont le titre est identique, ne sont retenus qu'une seule fois; au même titre qu'une brochure indépendante de quelques pages. Compter par volumes n'aurait pas été plus satisfaisant. Toutes les fiches n'indiquent pas le nombre de volumes. Il faudrait à chaque fois faire une vérification en magasins. D'autre part, une reliure peut enfermer des titres à l'origine sans aucun rapport les uns aux autres. La définition de l'unité du livre est, pour le domaine ancien, fort délicate. C'est pourquoi il importe de fixer les règles avant de débiter le travail.

En cas de renseignements manquants sur la fiche (le lieu et, plus rarement, la date), les vérifications ont été faites, quand elles pouvaient être rapidement menées. Dans le cas contraire, le titre a été classé en "autres", parmi ceux qui devaient véritablement figurer à cette place. Les puristes de l'histoire du livre n'y trouvent, de toute évidence, pas leur compte. Mais telle n'est pas l'ambition de la B.N.U.S., à court terme du moins.

Ceci établi, le travail le plus pénible, le travail statistique peut être effectué par des étudiants vacataires, à condition qu'ils possèdent une connaissance minimale de l'allemand et du latin. Dans une estimation raisonnable, le temps mis pour traiter l'ensemble des fiches d'un carton est d'environ une journée/homme. Pour parcourir les quelques 700 cartons du catalogue systématique, il faut par conséquent prévoir un nombre équivalent de journées/homme. A moins de ne travailler que sur quelques domaines (jugés *a priori* les plus représentés à la bibliothèque ou au contraire très spécifiques) et de baser le reste sur de nouvelles évaluations, en calculant un nombre de fiches moyen par carton, qui peut être fixé à 600 titres.

Il faut aussi cependant garder à l'esprit que l'ambition des promoteurs du *Handbuch* est de dégager les points forts - les domaines d'excellence pour employer un jargon plus bibliothéconomique - et non pas d'obtenir des données chiffrées : aucun tableau n'y figure. Les statistiques sont

avant tout conçues pour donner un moyen de comparaison entre les différentes divisions thématiques d'une bibliothèque, pour donner, malgré tout, un ordre de grandeur et surtout pour encadrer les connaissances subjectives du bibliothécaire.

3) Les avantages de la participation au "Handbuch"

La B.N.U.S. est tout à fait susceptible de s'intégrer au projet allemand. Il reste à voir quels avantages celui-ci lui fournirait.

a) Des estimations chiffrées

La participation au *Handbuch* permettrait d'avancer une nouvelle estimation des ouvrages antérieurs à 1918 possédés par la B.N.U.S. Elle viendrait confirmer ou nuancer les évaluations précédemment faites. L'enquête de 1975 donnait un chiffre, établi sur des estimations pour la section Centrale et celle des Alsatiques, d'environ 200000 volumes antérieurs à 1810. Ceux-ci se répartiraient comme suit :

- XVe s. : 1 948 incunables (tous conservés à la section centrale)
- XVIe s. : 42 000 volumes (dont 40000 à la section centrale, 1500 aux Alsatiques, 375 à la section Médecine, 444 à la section Sciences)

- XVII^e s. : 69 000 vol. (dont 60000 à la Centrale, 6600 aux Alsatiques, 1041 à la Médecine, 1413 aux Sciences)

- XVIII^e s. : 87 000 vol. (dont 77000 à la Centrale, 7500 aux Alsatiques, 4200 à la Médecine, 8842 aux Sciences)

Cette évaluation est précisée par un travail de 1982, effectué par le conservateur d'alors, Mlle Greiner, qui estime à 231135 les publications antérieures à 1810, dont 191515 pour la section des Sciences humaines.

Le recensement fait dans le cadre du *Handbuch* donnerait l'occasion de donner une nouvelle estimation, en réduisant éventuellement la part des estimations pour les ouvrages de la section des Sciences humaines. Et pourtant, l'aspect statistique est loin de représenter le plus grand intérêt de l'entreprise. La supériorité de la méthode du *Handbuch* est de partir de données chiffrées mais de s'en détacher et de dessiner une bonne idée d'ensemble de la composition d'une bibliothèque et de chaque domaine, bien qu'elle ne descende pas au niveau de l'unité livresque⁶. Ses enseignements sont incomparablement plus riches qu'une simple évaluation quantitative, sans valeur intrinsèque. Elle est, d'autre part, nettement plus rapide qu'une entreprise érudite telle la publication de catalogues exhaustifs.

⁶ Dans la pratique, les collaborateurs du *Handbuch* n'hésitent pas à signaler les éditions les plus anciennes ou les titres les plus remarquables.

b) Une étape nécessaire pour la connaissance du fonds

Le *Handbuch* serait un guide d'aide au chercheur : il lui permettrait de repérer les particularités de la bibliothèque et lui donnerait d'emblée la liste des instruments de travail que celle-ci renferme. La conception pourrait être comparable à ceux que la Bibliothèque nationale a réalisé ou à certains guides d'archives. Il ne négligerait pas non plus l'histoire du livre puisque la formation de la bibliothèque et des collections y tiendraient une grande place. Le livre conserverait sa valeur, non pas seulement comme moyen de communication mais aussi comme composante de l'histoire culturelle. L'idéal serait que le *Handbuch* ne soit toutefois, pour la B.N.U.S, qu'une première étape. Comme dans toutes les bibliothèques ayant la charge de conserver des fonds anciens importants, les besoins sont considérables : achever le traitement de base des collections, reprendre les différents catalogues en utilisant les normes actuellement en vigueur pour le livre ancien, réaliser des instruments de travail spécialisés (provenances, reliures, etc...). Objectifs ambitieux et qui sont loin d'être remplis, faute d'effectifs spécialisés et de moyens financiers.

De tels besoins doivent réamorcer une réflexion sur la spécificité d'une bibliothèque comme Strasbourg envers les livres anciens. La bibliothèque a beau être nationale et universitaire, le côté universitaire l'emporte largement

puisque le ministère de l'Education nationale prend en charge la plus grande partie des dépenses de fonctionnement. La conservation du patrimoine n'est par conséquent qu'une des composantes de la politique générale de la bibliothèque. Dans ces conditions, on voit mal cette première étape suivie d'autres. D'autant plus que la B.N.U.S n'a bénéficié d'aucun crédit relatif à la rétroconversion. La masse des données à inventorier entraîne un coût financier trop important. Du même coup, une brèche, et non des moindres, est ouverte dans la volonté de réaliser une base⁷ bibliographique nationale des livres anciens et l'ambitieuse utopie française s'écroule devant les contingences matérielles de la réalité. Dans le cas de Strasbourg, à défaut d'une réelle conversion, beaucoup trop onéreuse pour l'instant, un simple listing informatique des livres anciens - sans aucune norme scientifique - serait déjà un outil utile. Cette base de donnée, à usage interne et sans aucune prétention, faite par une saisie du catalogue systématique, permettrait de rechercher un ouvrage par son titre, son auteur, sa date de parution, son lieu d'édition et sa cote systématique. Il ne serait pas scientifiquement supérieur au catalogue systématique; il aurait cependant l'avantage de pouvoir être consulté sans avoir à manipuler les fiches poussiéreuses.

⁷ Cf. ODDOS, Jean-Paul. "De l'ancien sur une base neuve : la construction d'une base bibliographique livres anciens". *Bulletin des bibliothèques de France*, 1990, t. 35, n° 5, p. 276-281.

Les conservateurs pourraient répondre aux questions des lecteurs beaucoup plus rapidement qu'actuellement. Et pourtant, cette proposition reste elle-même peu réaliste car elle implique une volonté politique pour subventionner des heures de saisie de l'ensemble du fichier.

Dans ces conditions, le programme du *Handbuch* possède un avantage de taille : il a l'avantage d'exister sur des bases solides, bien que la B.N.U.S. n'y soit pas encore officiellement associée. Si le contrat y faisant participer la bibliothèque n'était pas signé, il est évident que la bibliothèque perdrait une excellente occasion de mieux connaître et faire connaître ses fonds anciens. La question demeure néanmoins de savoir si le *Handbuch*, en donnant des renseignements sur les domaines bien représentés à la bibliothèque, ne va pas accroître les demandes relatives au fonds ancien, demandes auxquelles le personnel de la Réserve mettra toujours autant de temps à répondre, à défaut d'une réelle modification de ses instruments de travail.

c) La coopération franco-allemande

Le projet, s'il se concrétisait pour Strasbourg permettrait à la bibliothèque de situer ses collections par rapport aux grandes collections françaises et allemandes. La

coopération⁸ entre les bibliothèques universitaires du Rhin supérieur (Fribourg-en-Brisgau, Bâle, Strasbourg, Mulhouse et Karlsruhe) serait encouragée et matérialisée. La bibliothèque pourrait alors jouer un rôle de médiation, de formation et d'échange d'informations entre les bibliothécaires de France et d'Allemagne. Telle pourrait être une des spécificités et un des objectifs de l'établissement.

d) Le mécénat et les critères financiers

Le projet Fabian est subventionné, rappelons-le par la fondation Volkswagen et par la Deutsche Forschungsgemeinschaft. Les clauses financières et les répercussions pour la B.N.U.S., si le contrat est signé, ne sont pas encore connues. Il n'est pas excessif - sur un plan théorique - d'envisager aussi des subventions françaises, spécifiquement affectées au projet. Or, du côté français, les bailleurs de fonds paraissent, de manière générale, réticents face à ce type de projets. Incapacité du ministère de l'Éducation nationale : les livres anciens des bibliothèques universitaires, devant la situation des universités, n'est pas - et cela se comprend aisément - sa priorité. Désintérêt des collectivités locales. Elles

⁸ Pour des renseignements sur une ébauche de coopération, voir : KRATZ, Isabelle. "Au fil du Rhin". *Bulletin des bibliothèques de France*, 1990, t. 35, n° 4, p. 324-341.

doivent, quant à elles, faire face à un budget de plus en plus important. Elles sont de plus en plus sensibilisées à l'intérêt patrimonial; en ce domaine pourtant, la course à la subvention est une épreuve dans laquelle les bibliothèques à vocation de recherche, ce qui est en partie le cas de la B.N.U.S., ne sont pas encore les plus favorisées. Le financement d'une opération de conversion rétrospective est, politiquement parlant, sans aucune visibilité. Quant au mécénat français, il ignore encore les bibliothèques et ne les prend toujours pas en compte.

3e PARTIE : LE FONDS D'HISTOIRE ECCLESIASTIQUE

1) Recensement statistique

Les principaux résultats chiffrés figurent dans les tableaux qui suivent. Il est possible - bien que nous ne l'ayons pas fait dans les pages qui suivent - de les répartir entre quatre catégories :

- tableaux reproduisant les catégories des fiches de recensement :
 - * pour une sous-série donnée (ou une division supplémentaire)
 - * pour plusieurs sous-séries (tableaux récapitulatifs)
- tableaux groupant les résultats
 - * d'une sous-série par langues et par pays
 - * de plusieurs sous-séries

Il nous a paru nécessaire de faire figurer les résultats des sous-séries les plus représentatives ainsi que ceux de divisions géographiques, biographiques ou chronologiques qui n'apparaissent pas dans les tableaux récapitulatifs. Pour ces derniers, la sous-série est indiquée au-dessus du tableau, par un chiffre en caractère arabe. Il faut alors se reporter en annexe à la classification détaillée de la série Eh.

Exemple : 7 = Eh VII, histoire ecclésiastique de 1555 à

1648

Résultats généraux de la série Eh

	Allemand			Français			Latin			Italien	Néerlandais	Anglais	Autre	Totaux	%	
	Allemagne	Alsace	Autre	France	Alsace	Autre	Allemagne	Alsace	France							Autre
XVI° siècle	537	34	95	13	2	33	189	19	27	155	14	6	0	1	1125	6
XVII° siècle	263	17	74	163	1	152	470	29	50	327	38	15	8	13	1620	8
XVIII° siècle	1056	28	139	173	10	152	862	23	12	254	53	12	23	14	2811	14
1801-1870	3836	93	286	922	194	245	240	13	10	119	125	43	313	99	6538	33
1871-1900	2412	102	200	1006	37	188	67	3	22	45	58	48	271	103	4562	23
1901-1918	1710	70	118	751	11	108	14	5	7	31	20	24	120	68	3057	15
Sans date	101	16	71	26	2	20	14	0	0	24	2	2	14	8	300	1
Totaux																
par colonnes	9915	360	983	3054	257	898	1856	92	128	955	310	150	749	306	20013	
%	50	2	5	15	1	4	9	0	1	5	2	1	4	2	100	

Totaux				
par langues	Allemand	Français	Latin	Autre
XVI° siècle	666	48	390	21
XVII° siècle	354	316	876	74
XVIII° siècle	1223	335	1151	102
1801-1870	4215	1361	382	580
1871-1900	2714	1231	137	480
1901-1918	1898	870	57	232
Sans date	188	48	38	26
Total	11258	4209	3031	1515
%	56	21	15	8
par pays	Allemagne	Alsace	France	Autre
XVI° siècle	740	61	40	284
XVII° siècle	771	62	221	566
XVIII° siècle	1971	73	208	559
1801-1870	4201	343	1245	749
1871-1900	2537	190	1299	536
1901-1918	1744	110	878	325
Sans date	117	20	40	123
Total	12081	859	3931	3142
%	60	4	20	16

Présentation des sous-séries par langues

Totaux	1			
par langues	Allemand	Français	Latin	Autre
XVI ^e siècle	12	6	26	4
XVII ^e siècle	12	12	47	4
XVIII ^e siècle	63	15	103	3
1801-1870	172	28	8	13
1871-1900	87	14	3	12
1901-1918	50	21	0	1
Sans date	1	0	1	1
Total	397	96	188	38
%	55	13	26	5

Totaux	2			
par langues	Allemand	Français	Latin	Autre
XVI ^e siècle	0	0	0	0
XVII ^e siècle	0	1	1	0
XVIII ^e siècle	0	0	1	0
1801-1870	4	0	0	0
1871-1900	1	0	1	0
1901-1918	0	0	1	0
Sans date	0	0	0	0
Total	5	1	4	0
%	50	10	40	0

Totaux	3			
par langues	Allemand	Français	Latin	Autre
XVI ^e siècle	0	0	5	0
XVII ^e siècle	1	0	33	0
XVIII ^e siècle	14	21	82	0
1801-1870	30	31	12	4
1871-1900	47	14	2	11
1901-1918	21	0	0	4
Sans date	0	0	1	0
Total	113	66	135	19
%	34	20	41	6

Totaux	4			
par langues	Allemand	Français	Latin	Autre
XVI ^e siècle	0	0	0	0
XVII ^e siècle	0	2	13	0
XVIII ^e siècle	0	1	24	1
1801-1870	20	10	6	0
1871-1900	24	5	2	7
1901-1918	2	4	0	2
Sans date	0	0	0	0
Total	46	22	45	10
%	37	18	37	8

Totaux	5			
par langues	Allemand	Français	Latin	Autre
XVI ^e siècle	0	0	0	0
XVII ^e siècle	0	1	1	0
XVIII ^e siècle	5	0	6	0
1801-1870	18	8	4	4
1871-1900	20	12	1	3
1901-1918	12	9	1	0
Sans date	0	0	0	0
Total	55	30	13	7
%	52	29	12	7

Totaux	6			
par langues	Allemand	Français	Latin	Autre
XVI ^e siècle	229	0	54	0
XVII ^e siècle	5	13	17	0
XVIII ^e siècle	27	2	34	0
1801-1870	79	17	6	4
1871-1900	64	13	2	4
1901-1918	68	7	0	2
Sans date	2	0	5	0
Total	474	52	118	10
%	72	8	18	2

Présentation des sous-séries par langues

Totaux	7			
par langues	Allemand	Français	Latin	Autre
XVI ^e siècle	5	0	5	1
XVII ^e siècle	13	3	18	0
XVIII ^e siècle	2	4	3	0
1801-1870	6	0	0	1
1871-1900	1	1	1	1
1901-1918	0	0	0	0
Sans date	1	0	0	0
Total	28	8	27	3
%	42	12	41	5

Totaux	8			
par langues	Allemand	Français	Latin	Autre
XVI ^e siècle	0	0	0	0
XVII ^e siècle	2	1	6	0
XVIII ^e siècle	47	2	18	1
1801-1870	7	5	2	0
1871-1900	3	0	0	0
1901-1918	0	0	0	0
Sans date	0	0	0	0
Total	59	8	26	1
%	63	9	28	1

Totaux	9			
par langues	Allemand	Français	Latin	Autre
XVI ^e siècle	0	0	0	0
XVII ^e siècle	0	0	0	0
XVIII ^e siècle	0	0	0	0
1801-1870	105	30	6	11
1871-1900	113	25	0	7
1901-1918	65	17	0	2
Sans date	4	0	0	0
Total	287	72	6	20
%	75	19	2	5

Totaux	10			
par langues	Allemand	Français	Latin	Autre
XVI ^e siècle	207	28	68	0
XVII ^e siècle	109	153	140	18
XVIII ^e siècle	377	138	160	27
1801-1870	1275	512	86	219
1871-1900	633	403	25	138
1901-1918	535	286	5	84
Sans date	57	28	5	7
Total	3193	1548	489	493
%	56	27	9	9

Totaux	11			
par langues	Allemand	Français	Latin	Autre
XVI ^e siècle	13	4	7	1
XVII ^e siècle	14	4	105	4
XVIII ^e siècle	24	5	146	2
1801-1870	72	12	17	8
1871-1900	42	6	4	10
1901-1918	17	1	0	0
Sans date	3	1	1	0
Total	185	33	280	25
%	35	6	54	5

Totaux	12			
par langues	Allemand	Français	Latin	Autre
XVI ^e siècle	0	0	0	0
XVII ^e siècle	4	0	1	4
XVIII ^e siècle	8	0	0	1
1801-1870	11	2	1	1
1871-1900	8	1	3	8
1901-1918	3	2	4	1
Sans date	0	0	0	0
Total	34	5	9	15
%	46	19	29	6

Présentation des sous-séries par langues

Totaux	13			
par langues	Allemand	Français	Latin	Autre
XVI ^e siècle	20	3	23	0
XVII ^e siècle	2	11	33	5
XVIII ^e siècle	8	18	31	0
1801-1870	33	14	7	2
1871-1900	33	6	4	6
1901-1918	30	5	0	0
Sans date	1	0	0	1
Total	127	57	98	14
%	43	19	33	5

Totaux	14			
par langues	Allemand	Français	Latin	Autre
XVI ^e siècle	0	0	0	0
XVII ^e siècle	0	0	0	0
XVIII ^e siècle	0	0	0	0
1801-1870	76	15	5	1
1871-1900	38	9	3	2
1901-1918	2	0	0	0
Sans date	0	0	0	0
Total	116	24	8	3
%	77	16	5	2

Totaux	15			
par langues	Allemand	Français	Latin	Autre
XVI ^e siècle	15	0	27	5
XVII ^e siècle	16	10	58	12
XVIII ^e siècle	49	15	66	8
1801-1870	50	23	15	7
1871-1900	79	45	21	4
1901-1918	69	32	17	5
Sans date	7	2	4	1
Total	285	127	208	42
%	43	19	31	6

Totaux	16			
par langues	Allemand	Français	Latin	Autre
XVI ^e siècle	13	0	13	0
XVII ^e siècle	34	25	45	0
XVIII ^e siècle	31	46	28	1
1801-1870	102	66	2	8
1871-1900	43	14	6	1
1901-1918	30	6	2	4
Sans date	2	1	3	0
Total	255	158	99	14
%	48	30	19	3

Totaux	17			
par langues	Allemand	Français	Latin	Autre
XVI ^e siècle	10	0	2	0
XVII ^e siècle	12	4	10	2
XVIII ^e siècle	58	3	17	2
1801-1870	187	42	1	31
1871-1900	42	4	1	44
1901-1918	18	3	0	8
Sans date	1	0	0	0
Total	328	56	31	87
%	65	11	6	17

Totaux	18			
par langues	Allemand	Français	Latin	Autre
XVI ^e siècle	9	0	13	0
XVII ^e siècle	20	3	70	4
XVIII ^e siècle	37	8	56	9
1801-1870	102	28	13	15
1871-1900	67	51	14	11
1901-1918	58	79	18	5
Sans date	13	8	1	1
Total	306	177	185	45
%	43	25	26	6

Présentation des sous-séries par langues

Totaux	19			
par langues	Allemand	Français	Latin	Autre
XVI ^e siècle	12	0	26	1
XVII ^e siècle	12	13	69	9
XVIII ^e siècle	63	15	46	8
1801-1870	122	58	20	41
1871-1900	132	54	10	30
1901-1918	114	54	4	12
Sans date	6	3	6	0
Total	461	197	181	101
%	49	21	19	11

Totaux	20			
par langues	Allemand	Français	Latin	Autre
XVI ^e siècle	121	7	120	9
XVII ^e siècle	99	60	200	16
XVIII ^e siècle	411	41	316	39
1801-1870	1615	440	172	182
1871-1900	1119	533	36	138
1901-1918	654	317	9	64
Sans date	78	5	11	15
Total	4097	1403	864	463
%	60	21	13	7

Totaux	21			
par langues	Allemand	Français	Latin	Autre
XVI ^e siècle	0	0	1	0
XVII ^e siècle	0	0	1	0
XVIII ^e siècle	4	1	6	1
1801-1870	125	20	0	28
1871-1900	114	17	0	49
1901-1918	149	24	0	38
Sans date	14	0	0	0
Total	406	62	8	116
%	69	10	1	20

Totaux	22			
par langues	Allemand	Français	Latin	Autre
XVI ^e siècle	0	0	0	0
XVII ^e siècle	0	0	0	0
XVIII ^e siècle	2	0	0	0
1801-1870	4	0	0	0
1871-1900	0	0	0	0
1901-1918	0	0	0	0
Sans date	0	0	0	0
Total	6	0	0	0
%	100	0	0	0

Totaux					
	1				
par pays	Allemagne	Alsace	France	Autre	
XVI ^e siècle	19	11	1	17	
XVII ^e siècle	36	1	9	29	
XVIII ^e siècle	132	3	12	37	
1801-1870	164	7	30	20	
1871-1900	83	0	21	12	
1901-1918	49	3	19	1	
Sans date	0	0	1	2	
Total	483	25	93	118	
%	67	3	13	16	

Totaux					
	2				
par pays	Allemagne	Alsace	France	Autre	
XVI ^e siècle	0	0	0	0	
XVII ^e siècle	1	1	0	0	
XVIII ^e siècle	0	1	0	0	
1801-1870	4	0	0	0	
1871-1900	1	1	0	0	
1901-1918	0	1	0	0	
Sans date	0	0	0	0	
Total	6	4	0	0	
%	60	40	0	0	

Totaux					
	3				
par pays	Allemagne	Alsace	France	Autre	
XVI ^e siècle	3	0	1	1	
XVII ^e siècle	26	2	0	6	
XVIII ^e siècle	80	8	15	14	
1801-1870	39	5	28	5	
1871-1900	47	1	24	2	
1901-1918	17	2	4	2	
Sans date	0	0	0	1	
Total	212	18	72	31	
%	64	5	22	9	

Totaux					
	4				
par pays	Allemagne	Alsace	France	Autre	
XVI ^e siècle	0	0	0	0	
XVII ^e siècle	9	2	3	1	
XVIII ^e siècle	21	1	1	3	
1801-1870	25	2	9	0	
1871-1900	23	0	10	5	
1901-1918	1	0	5	2	
Sans date	0	0	0	0	
Total	79	5	28	11	
%	64	4	23	9	

Totaux					
	5				
par pays	Allemagne	Alsace	France	Autre	
XVI ^e siècle	0	0	0	0	
XVII ^e siècle	1	0	1	0	
XVIII ^e siècle	9	0	0	2	
1801-1870	18	2	10	4	
1871-1900	22	0	11	3	
1901-1918	13	0	9	0	
Sans date	0	0	0	0	
Total	63	2	31	9	
%	60	2	30	9	

Totaux					
	6				
par pays	Allemagne	Alsace	France	Autre	
XVI ^e siècle	256	12	0	15	
XVII ^e siècle	20	0	12	3	
XVIII ^e siècle	59	0	1	3	
1801-1870	82	6	14	4	
1871-1900	62	4	12	5	
1901-1918	66	0	7	4	
Sans date	3	0	0	4	
Total	548	22	46	38	
%	84	3	7	6	

Présentation des sous-séries par pays d'édition

Totaux 7				
par pays	Allemagne	Alsace	France	Autre
XVI ^e siècle	6	0	1	4
XVII ^e siècle	23	3	2	6
XVIII ^e siècle	4	0	1	4
1801-1870	6	1	0	0
1871-1900	3	0	1	0
1901-1918	0	0	0	0
Sans date	0	0	0	1
Total	42	4	5	15
%	64	6	8	23

Totaux 8				
par pays	Allemagne	Alsace	France	Autre
XVI ^e siècle	0	0	0	0
XVII ^e siècle	15	0	0	0
XVIII ^e siècle	12	0	0	1
1801-1870	4	0	1	0
1871-1900	1	0	0	0
1901-1918	0	0	0	0
Sans date	0	0	0	0
Total	32	0	1	1
%	94	0	3	3

Totaux 9				
par pays	Allemagne	Alsace	France	Autre
XVI ^e siècle	0	0	0	0
XVII ^e siècle	0	0	0	0
XVIII ^e siècle	0	0	0	0
1801-1870	101	10	30	8
1871-1900	108	2	29	6
1901-1918	66	0	16	2
Sans date	2	0	0	2
Total	280	12	75	18
%	73	3	19	5

Totaux 10				
par pays	Allemagne	Alsace	France	Autre
XVI ^e siècle	200	13	21	69
XVII ^e siècle	143	12	90	175
XVIII ^e siècle	436	15	66	185
1801-1870	1210	85	495	302
1871-1900	575	21	410	193
1901-1918	481	16	298	115
Sans date	47	2	15	33
Total	3092	164	1395	1072
%	54	3	24	19

Totaux 11				
par pays	Allemagne	Alsace	France	Autre
XVI ^e siècle	6	7	1	11
XVII ^e siècle	91	6	6	24
XVIII ^e siècle	153	5	2	17
1801-1870	84	4	6	15
1871-1900	44	3	5	10
1901-1918	17	0	1	0
Sans date	3	0	1	1
Total	398	25	22	78
%	76	5	4	15

Totaux 12				
par pays	Allemagne	Alsace	France	Autre
XVI ^e siècle	0	0	0	0
XVII ^e siècle	4	0	1	4
XVIII ^e siècle	8	0	0	1
1801-1870	11	2	1	1
1871-1900	8	1	3	8
1901-1918	3	2	4	1
Sans date	0	0	0	0
Total	34	5	9	15
%	54	8	14	24

Présentation des sous-séries par pays d'édition

Totaux 13				
par pays	Allemagne	Alsace	France	Autre
XVI ^e siècle	21	0	2	23
XVII ^e siècle	20	5	7	19
XVIII ^e siècle	31	0	8	18
1801-1870	38	1	14	3
1871-1900	35	1	10	3
1901-1918	23	0	4	8
Sans date	1	0	0	1
Total	169	7	45	75
%	57	2	15	25

Totaux 14				
par pays	Allemagne	Alsace	France	Autre
XVI ^e siècle	0	0	0	0
XVII ^e siècle	0	0	0	0
XVIII ^e siècle	0	0	0	0
1801-1870	77	3	12	5
1871-1900	40	1	8	3
1901-1918	2	0	0	0
Sans date	0	0	0	0
Total	119	4	20	8
%	79	3	13	5

Totaux 15				
par pays	Allemagne	Alsace	France	Autre
XVI ^e siècle	21	1	8	17
XVII ^e siècle	36	1	13	46
XVIII ^e siècle	78	2	8	50
1801-1870	57	2	21	15
1871-1900	85	9	41	14
1901-1918	66	9	33	15
Sans date	4	2	2	6
Total	347	26	126	163
%	52	4	19	25

Totaux 16				
par pays	Allemagne	Alsace	France	Autre
XVI ^e siècle	19	0	1	6
XVII ^e siècle	36	4	16	48
XVIII ^e siècle	41	7	33	25
1801-1870	100	3	61	14
1871-1900	42	2	16	4
1901-1918	32	0	9	1
Sans date	3	0	0	3
Total	273	16	136	101
%	52	3	26	19

Totaux 17				
par pays	Allemagne	Alsace	France	Autre
XVI ^e siècle	10	0	0	2
XVII ^e siècle	18	3	3	4
XVIII ^e siècle	70	2	4	4
1801-1870	177	19	41	24
1871-1900	38	2	46	5
1901-1918	14	2	8	5
Sans date	0	0	0	1
Total	327	28	102	45
%	65	6	20	9

Totaux 18				
par pays	Allemagne	Alsace	France	Autre
XVI ^e siècle	15	1	1	5
XVII ^e siècle	68	0	6	23
XVIII ^e siècle	72	3	11	24
1801-1870	114	4	27	13
1871-1900	58	6	51	28
1901-1918	52	7	76	25
Sans date	8	6	8	1
Total	387	27	180	119
%	54	4	25	17

Présentation des sous-séries par pays d'édition

Totaux	19			
par pays	Allemagne	Alsace	France	Autre
XVI ^e siècle	11	2	1	25
XVII ^e siècle	47	2	12	42
XVIII ^e siècle	93	2	9	28
1801-1870	155	2	68	16
1871-1900	141	14	54	17
1901-1918	112	6	58	8
Sans date	5	0	3	7
Total	564	28	205	143
%	60	3	22	15

Totaux	20			
par pays	Allemagne	Alsace	France	Autre
XVI ^e siècle	153	14	2	88
XVII ^e siècle	186	19	40	130
XVIII ^e siècle	615	22	35	135
1801-1870	1620	175	334	280
1871-1900	1025	107	499	195
1901-1918	589	56	281	118
Sans date	36	9	10	54
Total	4224	402	1201	1000
%	62	6	18	15

Totaux	21			
par pays	Allemagne	Alsace	France	Autre
XVI ^e siècle	0	0	0	1
XVII ^e siècle	0	0	0	1
XVIII ^e siècle	9	0	1	2
1801-1870	103	10	40	20
1871-1900	94	15	48	23
1901-1918	141	6	46	18
Sans date	5	1	0	8
Total	352	32	135	73
%	59	5	23	12

Totaux	22			
par pays	Allemagne	Alsace	France	Autre
XVI ^e siècle	0	0	0	0
XVII ^e siècle	0	0	0	0
XVIII ^e siècle	2	0	0	0
1801-1870	4	0	0	0
1871-1900	0	0	0	0
1901-1918	0	0	0	0
Sans date	0	0	0	0
Total	6	0	0	0
%	100	0	0	0

Présentation des sous-séries par pays d'édition

	Allemand			Français			Latin							Totaux %		
	Allemagne	Alsace	Autre	France	Alsace	Autre	Allemagne	Alsace	France	Autre	Italien	Néerlandais	Anglais	Autre		
XVI° siècle	212	7	10				44	5		5					283	43
XVII° siècle	5			12		1	15			2					35	5
XVIII° siècle	27					2	32		1	1					63	10
1801-1870	76	2	1	14	2	1	4			2	2	2			106	16
1871-1900	59	2	3	10	1	2	2				1	1	2		83	13
1901-1918	66		2	6		1							1	1	77	12
Sans date	2						1			4					7	
Totaux																
par colonnes	447	11	16	42	3	7	98	5	1	14	3	3	3	1	654	
%	68	2	2	6	0	1	15	1	0	2	0	0	0	0	100	

Histoire ecclésiastique 1555-v. 1648 (Eh VI)

	Allemand			Français			Latin							Totaux %		
	Allemagne	Alsace	Autre	France	Alsace	Autre	Allemagne	Alsace	France	Autre	Italien	Néerlandais	Anglais	Autre		
XVI° siècle															0	0
XVII° siècle															0	0
XVIII° siècle															0	0
1801-1870	101		4	27	1	2		6			3	3	3	2	151	39
1871-1900	108	2	3	23		2							6	1	145	38
1901-1918	64		1	16		1				2					84	22
Sans date	2		2												5	
Totaux																
par colonnes	275	2	10	66	1	5	0	6	0	0	5	3	9	3	385	
%	71	1	3	17	0	1	0	2	0	0	1	1	2	1	100	

Histoire ecclésiastique des XIXe et XXe siècles (Eh IX)

	Allemand			Français			Latin							Totaux %		
	Allemagne	Alsace	Autre	France	Alsace	Autre	Allemagne	Alsace	France	Autre	Italien	Néerlandais	Anglais	Autre		
XVI° siècle	167	7	33	12	1	15	33	5	9	21	0	0	0	0	303	5
XVII° siècle	74	3	32	71	0	82	63	7	14	56	6	2	5	5	420	7
XVIII° siècle	320	10	47	55	3	80	104	1	5	50	12	1	6	8	702	12
1801-1870	1139	31	105	365	48	99	42	2	5	37	29	4	125	61	2092	37
1871-1900	551	11	71	337	8	58	8	0	2	15	16	2	71	49	1199	21
1901-1918	478	11	46	247	2	37	1	0	1	3	2	3	50	29	910	16
Sans date	44	1	12	13	1	14	3	0	0	2	0	0	2	5	97	97
Totaux																
par colonnes	2773	74	346	1100	63	385	254	15	36	184	65	12	259	157	5723	
%	48	1	6	19	1	7	4	0	1	3	1	0	5	3	100	

Histoire ecclésiastique par pays (Eh X): total

	Allemand			Français			Latin							Totaux	%	
	Allemagne	Alsace	Autre	France	Alsace	Autre	Allemagne	Alsace	France	Autre	Italien	Néerlandais	Anglais			Autre
XVI° siècle	140	5	10	0	0	2	24	2	0	3	0	0	0	0	186	8
XVII° siècle	49	2	6	0	0	6	15	1	0	3	0	0	0	0	82	4
XVIII° siècle	190	0	8	1	0	21	52	0	0	1	0	1	0	0	274	12
1801-1870	853	9	5	5	0	6	23	0	0	0	0	1	2	0	904	40
1871-1900	393	5	4	3	2	0	3	0	0	0	0	0	3	1	414	18
1901-1918	354	3	3	5	0	0	0	0	1	0	0	0	1	0	367	16
Sans date	31	0	3	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	35	2
Totaux																
par colonnes	2010	24	39	14	2	35	118	3	1	7	0	2	6	1	2262	
%	89	1	2	1	0	2	5	0	0	0	0	0	0	0	100	

Histoire ecclésiastique de l'Allemagne
(frontières actuelles) (Eh Xg, Eh Xh, Eh Xi)

	Allemand			Français			Latin							Totaux	%	
	Allemagne	Alsace	Autre	France	Alsace	Autre	Allemagne	Alsace	France	Autre	Italien	Néerlandais	Anglais			Autre
XVI° siècle	2	0	3	11	1	9	2	1	6	7	0	0	0	0	42	3
XVII° siècle	5	0	10	65	0	62	5	0	9	6	0	0	0	0	162	13
XVIII° siècle	15	10	15	47	1	43	10	1	3	3	0	0	2	0	150	12
1801-1870	30	9	10	301	34	13	1	1	5	1	0	1	3	1	410	32
1871-1900	15	4	2	272	3	9	1	0	2	2	0	0	4	0	314	24
1901-1918	9	1	0	186	1	4	0	0	0	0	0	1	3	0	205	16
Sans date	0	0	0	3	1	8	0	0	0	1	0	0	0	0	13	1
Totaux																
par colonnes	76	24	40	885	41	148	19	3	25	20	0	2	12	1	1296	
%	6	2	3	68	3	11	1	0	2	2	0	0	1	0	100	

Histoire ecclésiastique de la France (Eh Xc)

	<u>Allemand</u>			<u>Français</u>			<u>Latin</u>				Italien	Néerlandais	Anglais	Autre	<u>Totaux</u>	%
	Allemagne	Alsace	Autre	France	Alsace	Autre	Allemagne	Alsace	France	Autre						
XVI° siècle	16		4			3	5		2	16					46	16
XVII° siècle	2			6		5	13	5	1	14	5				51	17
XVIII° siècle	6		2	8		10	25			6					57	19
1801-1870	31		2	12	1	1	7						2		56	19
1871-1900	31	1	1	5		1	2		2		2		3	1	49	17
1901-1918	23		7	4		1									35	12
Sans date			1								1				2	
<u>Totaux</u>																
par colonnes	109	1	17	35	1	21	52	5	5	36	8	0	5	1	296	
%	37	0	6	12	0	7	18	2	2	12	3	0	2	0	100	

Histoire conciliaire (Eh XIII)

	<u>Allemand</u>			<u>Français</u>			<u>Latin</u>				Italien	Néerlandais	Anglais	Autre	<u>Totaux</u>	%
	Allemagne	Alsace	Autre	France	Alsace	Autre	Allemagne	Alsace	France	Autre						
XVI° siècle															0	0
XVII° siècle															0	0
XVIII° siècle															0	0
1801-1870	75		1	11		4	2	3					1		97	64
1871-1900	37		1	6	1	2	3						2		52	34
1901-1918	2														2	1
Sans date															0	
<u>Totaux</u>																
par colonnes	114	0	2	17	1	6	5	3	0	0	0	0	3	0	151	
%	75	0	1	11	1	4	3	2	0	0	0	0	2	0	100	

Histoire du concile de Vatican (Eh XIV)

	<u>Allemand</u>			<u>Français</u>			<u>Latin</u>				Italien	Néerlandais	Anglais	Autre	<u>Totaux</u>	%
	Allemagne	Alsace	Autre	France	Alsace	Autre	Allemagne	Alsace	France	Autre						
XVI° siècle	11		4				7		8	12	3	1		1	47	7
XVII° siècle	15		1	6		4	12	1	7	38	9			3	96	15
XVIII° siècle	42	2	5	8		7	30			36	6			2	138	21
1801-1870	44	2	4	20		3	6		1	8	7				95	14
1871-1900	72	7		40		5	11	2		8	2		1	1	149	23
1901-1918	63	5	1	30		2	2	4		11	1		3	1	123	19
Sans date	3	2	2	2						4	1				14	
<u>Totaux</u>																
par colonnes	250	18	17	106	0	21	68	7	16	117	29	1	4	8	662	
%	38	3	3	16	0	3	10	1	2	18	4	0	1	1	100	

Histoire des ordres (Eh XV)

	<u>Allemand</u>			<u>Français</u>			<u>Latin</u>				Italien	Néerlandais	Anglais	Autre	<u>Totaux</u>	%
	Allemagne	Alsace	Autre	France	Alsace	Autre	Allemagne	Alsace	France	Autre						
XVI° siècle	11		2				8		1	4					26	5
XVII° siècle	24	4	6	13		12	12		3	30					104	20
XVIII° siècle	27	2	2	33		13	14	5		9				1	106	20
1801-1870	95	2	5	60	1	5				2	5		1	2	178	34
1871-1900	41	2		12		2	1		3	2			1		64	12
1901-1918	30			6			1		1		1		2	1	42	8
Sans date	1		1			1	2			1					6	
<u>Totaux</u>																
par colonnes	229	10	16	124	1	33	38	5	8	48	6	0	4	4	526	
%	44	2	3	24	0	6	7	1	2	9	1	0	1	1	100	

Histoire des jésuites (Eh XVI)

	Allemand			Français			Latin			Italie	Néerlandais	Anglais	Autre	Totaux	%	
	Allemagne	Alsace	Autre	France	Alsace	Autre	Allemagne	Alsace	France							Autre
XVI° siècle	9	0	1	0	0	0	1	0	0	1	0	0	0	12	2	
XVII° siècle	11	0	1	3	0	1	7	1	0	2	0	2	0	28	6	
XVIII° siècle	55	1	2	3	0	0	15	0	0	2	0	1	1	80	16	
1801-1870	176	3	8	12	15	15	1	0	0	0	0	1	29	261	52	
1871-1900	38	0	4	4	0	0	0	0	0	1	0	2	42	91	18	
1901-1918	14	1	3	1	0	2	0	0	0	0	0	1	7	29	6	
Sans date	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1		
<u>Totaux</u>																
par colonnes	303	5	20	23	15	18	24	1	0	6	0	7	79	1	502	
%	60	1	4	5	3	4	5	0	0	1	0	1	16	0	100	

Histoire des petits partis ecclésiastiques (Eh XVII)

	Allemand			Français			Latin							Totaux	%	
	Allemagne	Alsace	Autre	France	Alsace	Autre	Allemagne	Alsace	France	Autre	Italien	Néerlandais	Anglais			Autre
XVI ^e siècle	8	1	0	0	0	0	7	0	1	5	0	0	0	0	22	3
XVII ^e siècle	18	0	2	3	0	0	47	0	3	20	3	0	0	1	97	14
XVIII ^e siècle	32	0	5	8	0	0	33	2	3	18	7	1	0	1	110	15
1801-1870	97	1	4	25	2	1	7	0	2	4	10	1	0	4	158	22
1871-1900	53	5	9	44	1	6	3	0	3	8	2	0	4	5	143	20
1901-1918	48	7	3	75	0	4	2	0	0	16	2	0	1	2	160	22
Sans date	7	5	1	7	1	0	1	0	0	0	0	0	1	0	23	
Totaux																
par colonnes	263	19	24	162	4	11	100	2	12	71	24	2	6	13	713	
%	37	3	3	23	1	2	14	0	2	10	3	0	1	2	100	

Hagiographie (Eh XVIII)

	<u>Allemand</u>			<u>Français</u>			<u>Latin</u>								<u>Totaux</u> %	
	Allemagne	Alsace	Autre	France	Alsace	Autre	Allemagne	Alsace	France	Autre	Italien	Néerlandais	Anglais	Autre		
XVI° siècle	8	1	1				3			1					14	3
XVII° siècle	5						3								8	2
XVIII° siècle	14	2	2				17								35	8
1801-1870	90	12	1	6	3	2									114	25
1871-1900	136	4		7	2		2						1	1	153	33
1901-1918	114		2	7			1					2		3	129	28
Sans date	7	2	2												11	
Totaux																
par colonnes	374	21	8	20	5	2	26	0	0	1	0	2	1	4	464	
%	81	5	2	4	1	0	6	0	0	0	0	0	0	1	100	

Histoire de la Réforme : Luther (Eh VI)

	<u>Allemand</u>			<u>Français</u>			<u>Latin</u>								<u>Totaux</u> %	
	Allemagne	Alsace	Autre	France	Alsace	Autre	Allemagne	Alsace	France	Autre	Italien	Néerlandais	Anglais	Autre		
XVI° siècle							1								1	1
XVII° siècle	3			3		3	1			1					11	7
XVIII° siècle	4									2					6	4
1801-1870	17	1	3	11	5	15	2			1			2		57	35
1871-1900	8	1		9		7						2			27	17
1901-1918	23	5	6	14		10									58	36
Sans date	1									1			1		3	
Totaux																
par colonnes	56	7	9	37	5	35	4	0	0	5	0	2	3	0	163	
%	34	4	6	23	3	21	2	0	0	3	0	1	2	0	100	

Histoire de la Réforme : Calvin (Eh VI)

Totaux				
par langues	Allemand	Français	Latin	Autre
XVI° siècle	10	0	4	0
XVII° siècle	5	0	3	0
XVIII° siècle	18	0	17	0
1801-1870	103	11	0	0
1871-1900	140	9	2	2
1901-1918	116	7	1	5
Sans date	11	0	0	0
Total	403	27	27	7
%	87	6	6	2

par pays	Allemagne	Alsace	France	Autre
XVI° siècle	11	1	0	2
XVII° siècle	8	0	0	0
XVIII° siècle	31	2	0	2
1801-1870	90	15	6	3
1871-1900	138	6	8	1
1901-1918	115	2	7	5
Sans date	7	2	0	2
Total	400	28	21	15
%	86	6	5	3

Totaux				
par langues	Allemand	Français	Latin	Autre
XVI° siècle	0	0	1	0
XVII° siècle	3	6	2	0
XVIII° siècle	4	0	2	0
1801-1870	21	31	3	2
1871-1900	9	16	0	2
1901-1918	34	24	0	0
Sans date	1	0	1	1
Total	72	77	9	5
%	44	47	6	3

par pays	Allemagne	Alsace	France	Autre
XVI° siècle	1	0	0	0
XVII° siècle	4	0	3	4
XVIII° siècle	4	0	0	2
1801-1870	19	6	13	19
1871-1900	8	3	9	7
1901-1918	23	5	14	16
Sans date	1	0	1	1
Total	60	14	40	49
%	37	9	25	30

Histoire de la Réforme : Luther (Eh VI)

Histoire de la Réforme : Calvin (Eh VI)

	<u>Allemand</u>			<u>Français</u>			<u>Latin</u>								<u>Totaux</u>	%
	Allemagne	Alsace	Autre	France	Alsace	Autre	Allemagne	Alsace	France	Autre	Italien	Néerlandais	Anglais	Autre		
XVI° siècle							5								5	4
XVII° siècle	1						1								2	2
XVIII° siècle	8						4								12	10
1801-1870	52						5								57	48
1871-1900	30	4	1				1						1		37	31
1901-1918	6														6	5
Sans date		1													1	
<u>Totaux</u>																
par colonnes	97	5	1	0	0	0	16	0	0	0	0	0	1	0	120	
%	81	4	1	0	0	0	13	0	0	0	0	0	1	0	100	

Histoire de la Réforme : Mélanchton (Eh VI)

	<u>Allemand</u>			<u>Français</u>			<u>Latin</u>								<u>Totaux</u>	%
	Allemagne	Alsace	Autre	France	Alsace	Autre	Allemagne	Alsace	France	Autre	Italien	Néerlandais	Anglais	Autre		
XVI° siècle															0	0
XVII° siècle															0	0
XVIII° siècle		1	1												2	3
1801-1870	11		8	1			1					1			22	36
1871-1900	6	8	7	4		2									27	44
1901-1918	6		1	1									1		9	15
Sans date			1												1	
<u>Totaux</u>																
par colonnes	23	9	18	6	0	2	1	0	0	0	0	1	1	0	61	
%	38	15	30	10	0	3	2	0	0	0	0	2	2	0	100	

Histoire de la Réforme : Zwingli (Eh VI)

Totaux				
par langues	Allemand	Français	Latin	Autre
XVI° siècle	0	0	5	0
XVII° siècle	1	0	1	0
XVIII° siècle	8	0	4	0
1801-1870	52	0	5	0
1871-1900	35	0	1	1
1901-1918	6	0	0	0
Sans date	1	0	0	0
Total	103	0	16	1
%	86	0	13	1

par pays	Allemagne	Alsace	France	Autre
XVI° siècle	5	0	0	0
XVII° siècle	2	0	0	0
XVIII° siècle	12	0	0	0
1801-1870	57	0	0	0
1871-1900	31	4	1	1
1901-1918	6	0	0	0
Sans date	0	1	0	0
Total	113	5	1	1
%	94	4	1	1

Histoire de la Réforme : Mélanchton (Eh VI)

Totaux				
par langues	Allemand	Français	Latin	Autre
XVI° siècle	0	0	0	0
XVII° siècle	0	0	0	0
XVIII° siècle	2	0	0	0
1801-1870	19	1	1	1
1871-1900	21	6	0	0
1901-1918	7	1	0	1
Sans date	1	0	0	0
Total	50	8	1	2
%	82	13	2	3

par pays	Allemagne	Alsace	France	Autre
XVI° siècle	0	0	0	0
XVII° siècle	0	0	0	0
XVIII° siècle	0	1	0	1
1801-1870	12	1	1	8
1871-1900	6	8	4	9
1901-1918	6	0	2	1
Sans date	0	0	0	1
Total	24	10	7	20
%	39	16	11	33

Histoire de la Réforme : Zwingli (Eh VI)

2) Examen thématique

a) Approche générale

L'histoire des Eglises se compose à la B.N.U.S. de 20013 titres parus entre 1501 et 1918. La plus grande partie est postérieure à 1801 (6538 titres de 1801 à 1870; 4562 de 1871 à 1900; 3057 de 1901 à 1918). Le nombre de titres antérieurs n'est cependant pas négligeable (1123 pour le XVI^e siècle; 1620 pour le XVII^e siècle; 2811 pour le XVIII^e siècle) et l'ensemble forme un fonds tout à fait respectable, comparé à d'autres bibliothèques, françaises ou allemandes.

Parmi les auteurs particulièrement bien représentés pour le XVI^e siècle, figurent outre les humanistes (Erasme, v. 1469-1536...) ou les réformateurs (Théodore de Bèze, 1519-1605...) restés les plus célèbres, des théologiens, les uns plutôt controversistes (Georg Calixtus, 1586-1614, pour les protestants, Johannes Cochlaeus, 1479-1552, pour les catholiques), les autres davantage historiens (les protestants Matthias Illyricus Flacius, 1520-1575, et Lucas Osiander, 1534-1604, ou le catholique César Baronius, 1538-1607). Les théologiens du XVII^e siècle dont les titres reviennent le plus souvent n'ont entre eux aucun relation intellectuelle (de soutien ou de dénigration) et illustrent la diversité des tendances issues de la Réforme et de la

Contre-Réforme; il s'agit du protestant Christian Kortholt, du catholique William Cave (1637-1713), comme du piétiste Philippe Spener (1635-1705) ou du mystique Gotfried Arnold (1666-1714). La prédominance des théologiens allemands s'accroît encore pour le XVIIIe siècle; d'autre part, ceux dont les noms reviennent les plus souvent sont tous protestants : Christophe Pfaff (1686-1760), Johann Lorenz Mosheim (1693-1755), Carl Stäudlin (1761-1827), Christian Walch (1726-1784), Johann Matthias Schroeckh (1733-1808). Une diversité plus grande, linguistique et confessionnelle, se retrouve pour le XIXe et le XXe siècles : Karl Rudolf Hagenbach (1801-1874), Ferdinand Christian Baur (1792-1860), Carl Ullmann (1796-1865), Etienne Chastel (1801-1886), Georges Goyau (1869-1939), Edmond de Pressensé (1824-1891), Henri Brémond (1865-1933).

L'ensemble du fonds - les quelques noms cités en sont une preuve - est composé en grande majorité de livres publiés en Allemagne (12081 titres); les livres publiés en France tiennent quand même une place privilégiée (3931 titres). Par contre, le fonds de la bibliothèque n'est absolument pas tourné vers l'histoire locale (859 titres seulement publiés en Alsace).

Au niveau des langues, l'allemand est la langue principale, suivie du français et du latin. La traditionnelle prédominance du latin est masquée, au XVIe siècle, par les nombreux écrits de la Réforme, en langue vulgaire, et ne

transparaît à nouveau qu'au XVII^e siècle. Pour le XVII^e siècle, le nombre de titres en français et en allemand est équivalent (316 titres en français contre 354 en allemand). A partir de 1871, la différence entre le nombre de titres allemands et français, toujours très largement en faveur des premiers (plus du double), tend néanmoins à se resserrer quelque peu.

Les grandes lignes directrices du classement se résument en une histoire chronologique des Eglises (4 cartons), une histoire par pays (10 cartons), une histoire thématique (7 cartons) et des biographies (8 cartons). Un simple coup d'oeil permet de constater les domaines les mieux couverts : l'histoire du temps de la Réforme (1 carton), de l'histoire ecclésiastique de l'Allemagne (4 cartons) et de la France (2 cartons).

b) Revue systématique⁹

i) Généralités

Les vastes synthèses du XVIII^e et du XIX^e siècle, en plusieurs volumes (1255 volumes pour 606 cotes en magasins fermés) sont regroupées dans les généralités. Les principales sont l'Histoire universelle de l'Eglise

⁹ Ce chapitre suit les divisions du fichier systématique. Les sous-titres essaient de regrouper plusieurs sous-séries. Voir en annexe le détail du fichier systématique pour la série Eh.

catholique par l'abbé René Rohrbacher (29 volumes, Paris, 1857-1861), L'histoire de l'Eglise de Bérault-Bercastel (24 volumes, Paris, 1778-1790), Christliche Kirchengeschichte de J. M. Schroeckh (35 volumes, Leipzig, 1772-1803) et Geschichte der religion Jesu Christi (37 volumes, dont 3 d'index, en 40 tomes, Wien, 1818-1844). Les statistiques ecclésiastiques générales, quant à elles, sont fort peu nombreuses; les statistiques particulières étant classées ailleurs, la sous-série Eh II n'est constituée que de dix titres. Ce sont d'ailleurs surtout de vastes descriptions de la chrétienté, pays par pays, comportant par exemple la liste des diocèses, des évêchés... La plus ancienne est La sainte geographie ou description des lieux où reside l'Eglise chretienne par tout l'univers de Pierre Geslin (une édition est de Saumur, 1639, l'autre des Elzevier à Amsterdam en 1641); les autres datent du XIXe siècle.

ii) Périodes chronologiques

L'histoire de l'Eglise jusqu'à Charlemagne est composée pour une bonne part de livres du XVIIIe siècle, en latin, dont des livres de Johann Lorenz von Mosheim (1693-1755), de Johann Salomo Semler (1725-1791), de William Cave (1637-1713). Pour l'histoire de l'Eglise jusqu'à la Réforme, citons pour exemple, du XVIIe siècle, l'Histoire du calvinisme de Maimbourg (Paris, Sébastien Mabre-Cramoisy, 1682) et la Critique générale de l'histoire du calvinisme de

Maimbourg (Villefranche, 1683), même si cette histoire est davantage étudiée par des livres postérieurs, du XIXe siècle, parmi lesquels la part de livres en français est forte : s'y retrouvent notamment des livres de protestants (Gaston Bonet-Maury, Charles Schmidt, A. Jundt, Etienne Chastel) et de catholiques (Albert de Broglie, 1821-1901, Ozanam, 1813-1853). A partir de la Réforme, la structure du fonds se modifie. Les ouvrages d'époque - écrits de Luther, dialogues et controverses anonymes - deviennent plus nombreux que les études postérieures. En même temps, ils font triompher la langue allemande. Une écrasante partie de ces livres est désormais passée à la réserve des livres rares et précieux (plus d'une centaine de Luther). Au sujet de la période suivante, 1648-1800, peu de livres (94 titres), essentiellement des acta, ont été comptabilisés.

L'histoire des XIXe-XXe siècles regroupe plus de 300 titres - ce qui se révèle être une sous-série riche - en très grande majorité des livres de langue allemande. Dans cette sous-série figurent beaucoup de monographies (Baur, Neunzehntes Jahrhundert; Chastel, Le christianisme au XXe siècle). On notera quand même, au niveau des annuaires La Gerarchia cattolica. La cappella et la famiglia pontificie per l'anno ... con appendice di altre notizie riguardanti la santa sede possédé par la bibliothèque de 1894 à 1911.

iii) Histoire ecclésiastique par pays

Les ouvrages d'histoire ecclésiastique possédés par la bibliothèque couvrent l'ensemble des pays. Le nombre de titres consacrés à l'histoire de chaque pays ou continent confirme que, de manière fort compréhensible, les pays les mieux étudiés sont, de loin, l'Allemagne (et les pays germaniques) et la France : Allemagne (2262), France (1296), Suisse (338), Autriche (325), Grande-Bretagne (289), Italie (284), Hollande et Belgique (189), Asie (181), Russie et Pologne (144), Amériques (125), Espagne et Portugal (86), Turquie, Grèce, Yougoslavie (73), Afrique (73), Suède et Norvège (29), Danemark (29). L'histoire des Eglises en Allemagne est formée de nombreux petits livrets et de dissertations inaugurales. Dans le cas de l'histoire de l'Eglise de France, la langue française supplante l'allemand et la latin, aussi pour les XVIe et les XVIIe siècles : la présence de controverses entre catholiques et protestants en est une explication. Comme dans toutes les autres sous-séries, le plus fréquemment les livres sont cependant du XIXe siècle. Les thèses sont nombreuses, surtout des thèses des facultés de théologie protestante (Paris, Montauban, Genève, Strasbourg). L'histoire du protestantisme est par ailleurs très bien couverte, par les monographies et périodiques. Outre les thèses, le chercheur possède de précieuses sources de renseignements par les brochures (notices de la Société de l'histoire du protestantisme

français) et articles de circonstances (sur les querelles entre protestants libéraux et orthodoxes, par exemple). Signalons, parmi les collections de la B.N.U.S, les almanachs (L'Almanach protestant de 1808 à 1810 qui devient L'Almanach des protestants (de 1841 à 1860), L'Almanach de l'Union protestante libérale (de 1864 à 1870), La France ecclésiastique : almanach du clergé pour les années 1864, 1868, 1870 à 1873, 1875, 1884) et les rapports annuels (Rapports de l'union protestante libérale de 1861 à 1869; Rapports de la Société centrale protestante de France de 1848 à 1849 puis d'évangélisation pour la France de 1851 à 1878) qui forment les collections les plus complètes.

iv) Histoire institutionnelle

Sur l'antiquité ecclésiastique, la majorité des livres est en latin, publiée en Allemagne. Un quart des livres est du 17e. Parmi eux, de Fr. Spanhemius, Historia imaginum restituta, La Haye, 1686, Gretsenus Jacobus, De cruce Christi, Ingolstadii, 1600-1605, 3 vol., Christian Kortholt, Paganus obtrector, 1698. 34 % des livres datent du XVIIIe siècle : Calixtus, De conjugo clericorum, Henke, 1783-1784.

v) Les conciles

L'histoire des conciles se répartit harmonieusement au cours des siècles sans qu'ils aient parus être plus particulièrement étudiés à une époque ou à une autre. Les

livres publiés hors de France et d'Allemagne sont relativement nombreux (25%). 8 titres en italien et 5 en anglais. Les conciles les plus étudiés sont celui de Trente (1545-1549, 1551-1552, 1562-1563; 98 titres), de Constance (1414-1418; 40 titres), de Nicée (325; 11 titres), de Bâle (1431-1448; 9 titres), de Fise (1409)... Le concile de Vatican fait l'objet d'une cote particulière, regroupant 151 titres. Il s'agit essentiellement de titres allemands parus entre 1868 et 1872 : des documents préparatoires et des comptes-rendus, essentiellement. Les lettres, les polémiques sur l'infailibilité pontificale sont très nombreuses et forment une série importante de petites brochures. Parmi les auteurs de ces brochures se retrouvent des hommes comme Johann von Döllinger (1799-1890), Johann Friedrich von Schulte (1827-1914), Wilhelm Ketteler (1811-1877), Jacob Frohschammer (1821-1894), Johann Friedrich (1836-1917), Félix Dupanloup (1802-1872), Frédéric de Rougemont (1808-1876). Les études plus exhaustives sur Vatican I sont plus tardives. Les plus remarquables sont celles de J. Friedrich, Geschichte des Vatikanischen Konzils, 3 vol., Bonn, 1877-1887 et de Grandérath, Geschichte des Vatikanischen Konzils, Freiburg-in-Brisgau, 1903.

vi) Ordres et partis ecclésiastiques

Les ouvrages sur les ordres ecclésiastiques sont très nombreux (662 titres). Le classement thématique de la

B.N.U.S. n'est pas assez fin et ne distingue pas entre les différents ordres ecclésiastiques. Il n'est par conséquent pas possible d'affiner les statistiques. Parmi les anonymes, les constitutions (constitutiones, consuetudines), les monumenta, statuta, regulae, bullarium, collectio, Regel règles, statuta sont nombreux. Les XVII et XVIIIe siècles sont relativement bien représentés. Certains titres semblent avoir eu un relatif succès : Le passe-par-tout de l'Eglise romaine ou histoire des prêtres et des moines en Espagne d'Antoine Gavin figure dans une édition de Londres en 3 vol. (1726-1727), deux autres en allemand, éditées à Cologne en 1728-29 (2 vol, 5 tomes) et 1739 (5 vol.). L'histoire des jésuites n'est pas incluse dans l'histoire des ordres mais fait l'objet d'un classement thématique distinct. 500 ouvrages environ concernent ce domaine. Malheureusement, la division n'est pas plus subtile. Quelques ouvrages sont à signaler; pour le XVIe siècle, ceux d'Elias Hasenmüller dont l'Historia jesuitici ordinis, Frankfurt, 1554, et un anonyme Doctrinae jesuitorum precipua capita, Rupellae, 1584; plus tardivement, deux impressionnantes collections, la Bibliotheca antijesuitica, 40 vol., 1767 et The jesuit relations and allied documents. Travels and explorations of the jesuit missionaries in New France (1610-1791), Cleveland, 73 vol, 1896-1901 apportent de précieuses informations. L'histoire des jésuites prend une dimension internationale avec les ouvrages du fondateur de l'ordre,

Ignace de Loyola (v. 1491-1556) mais aussi avec ceux de Pierre Ribadaneira (1527-1611). En France, les ouvrages hostiles aux jésuites (André Rivet 1572-1651, Antoine Arnauld 1612-1694, La Chalotais 1701-1785, comte de Montlosier) cotoient ceux de leurs plus ardents défenseurs (Pierre Coton 1564-1626, Cerutti 1738-1792).

Les ouvrages sur les petits partis ecclésiastiques, les sectes sont au contraire facilement décelables car chacun fait l'objet d'une subdivision spécifique derrière lesquelles, somme toute, peu de livres sont classés. Après les généralités (88 titres), viennent - dans l'ordre du fichier - les frères Moraves (59 t.), les Vieux-catholiques (69 t.), l'armée du Salut (39 t.), les irvingiens (16 t.), les Amis de la lumière (35 t.), les mennonites (20 t.), les méthodistes (37 t.), les mormons (18 t.), les piétistes (22 t.), les quakers (36 t.), les sociniens (11 t.), les unitariens (4 t.) et les baptistes (55 t.). Le tout réunissant quand même environ 500 titres. Ils sont parus au XIXe siècle, à l'époque du Réveil et des mouvements de renouveau religieux auxquels ils doivent leur naissance. Par conséquent, les ouvrages d'une personnalité (souvent le fondateur) par partis sont nombreux : Thomas Ronge (1813-1887) pour les vieux-catholiques allemands, August Gottlieb Spangenberg (1704-1792) pour les frères moraves, William Penn (1644-1718) pour les quakers, la famille Booth (William Booth, 1829-1912) pour l'armée du salut, Leberech

Uhlich (1789-1872) pour les Amis de la lumière. Nombre de ces mouvements étant d'inspiration protestante et anglo-saxonne, la langue anglaise est très largement prédominante.

vii) Hagiographies et biographies

713 titres traitent des saints, c'est-à-dire avant tout du culte des reliques, des pèlerinages, des guérisons miraculeuses... Sur ces 713 titres, 79 seulement sont consacrés à Marie. Quant à l'histoire de la papauté, elle s'articule autour de quelques personnalités : Alexandre IV (pape de 1254 à 1261), Alexandre III (pape de 1159 à 1181), Boniface VIII (pape de 1294 à 1303), Léon X (pape de 1513 à 1521), Pie VII (pape de 1800 à 1823), Léon XIII (pape de 1878 à 1903), Pie VI (pape de 1775 à 1799), Pie IX (pape de 1848 à 1878), la papesse Jeanne...

Les biographies ecclésiastiques sont très nombreuses. Elles concernent les hommes ayant vécu entre le XVIe et le XXe siècle. Les biographies d'hommes antérieurs sont classées en Ef, parmi les théologiens anciens. Il est très difficile de cerner les hommes les mieux étudiés. Les réformateurs les plus connus font l'objet de subdivisions spécifiques. En tête vient Martin Luther (1483-1546) : 464 titres avec, naturellement, une écrasante proportion de livres allemands édités en Allemagne. De manière assez surprenante, les livres du XVIIe siècle sont fort peu nombreux et la plupart des

ouvrages de cette sous-série sont postérieurs à 1871. 163 titres sont consacrés à Calvin (1509-1564). Calvin, réformateur français, est davantage étudié en langue française qu'en allemand et dans une forte proportion après 1901. La seconde partie du XIXe siècle, par contre, délaisse Calvin. La question se pose de savoir si le phénomène correspond réellement à une mode dans le champ d'étude des historiens de l'Eglise ou à un choix tactique des bibliothécaires allemands : privilégier l'Allemand Luther aux dépens du Français Calvin. La réponse est délicate à donner dans la mesure où de 1901 à 1918 le nombre de livres concernant Calvin égale à nouveau celui de la période 1801-1870. Viennent ensuite les titres au sujet de Mélancton (1497-1560) et de Zwingli (1484-1531). Le premier (120 titres) est étudié en allemand, pas du tout en français. Les ouvrages sur lui sont édités entre 1801 et 1870. Zwingli (61 titres) fait le sujet de livres en langue allemande mais publiés hors d'Allemagne (c'est-à-dire, dans ce cas, en Suisse). Chaque théologien est par conséquent davantage étudié dans le pays où son influence et son oeuvre a été la plus forte. Il faut retenir qu'à Strasbourg les études sur les réformateurs de langue allemande sont en nombre bien plus grand que celle sur les réformateurs de langue française. Dans ce domaine, l'histoire locale est absente puisque ni Bucer ni Capiton, pour ne citer qu'eux, ne sont présents. Aucun autre théologien ou historien de l'Eglise ne se dégage.

Notons par ailleurs que les biographies de dogmaticiens ainsi que leur oeuvre ne sont pas classés en Eh. Seuls y figurent les théologiens ayant joué un rôle dans l'histoire, autre que dans la sphère intellectuelle et ceux s'étant spécialisés dans les études historiques. Parmi les noms récurrents de théologiens ou d'historiens de l'Eglise, il faut en citer quelques-uns (même si les fiches les concernant ne se trouvent pas toutes en Eh XX) : Karl Friedrich Bahrdt (1741-1792) Arnold Gottfried, Théodore de Bèze, Bossuet (1627-1704), Johann Bugenhagen (1485-1558), Pierre Canisius (1521-1597), Johann Döllinger, Fénelon (1651-1715), August Hermann Francke (1663-1727), l'hymnologue Paul Gerhardt (1607-1676), Karlstadt (v. 1480-1541), Wilhelm Ketteler (1811-1877), Johann Lavater (1741-1801), Ignace de Loyola, Lucas Osiander, Ernest Renan (1823-1892), Richard Rothe (1799-1867), saint François de Sales (1567-1622), Friedrich Schleiermacher (1768-1834), Michel Servet (1509-1553), Philippe Spener (1635-1705), David Friedrich Strauss (1808-1874), Emmanuel Swendenborg (1688-1772), Pier Paolo Vergerio (1370-1444), saint Vincent de Paul (1576-1660), Alexandre Vinet (1797-1847), Pierrre Viret (1511-1571), Zinzendorf (1700-1760)...

viii) Les missions

Les missions englobent un vaste domaine de 592 titres dans lequel la langue allemande prédomine encore une fois.

Les sociétés de missions, catholiques mais surtout protestantes, sont en plein essor au XIXe siècle et ne manquent pas de publier des revues ou bulletins. Quelques titres parmi ceux conservés à la B.N.U.S. : Lettres édifiantes et curieuses écrites des missions étrangères, Paris, 1707-1763, 16 vol., Monatsblätter für öffentliche Mission (-stunden), 1845-1912, Magazin für die neueste Geschichte der protestantischen Missions und Bibelgesellschaften. Verlage des Missions-Institutes zu Basel, de 1816 à 1856.

ix) Revues d'histoire ecclésiastique

Enfin, les revues consacrées uniquement à l'histoire ecclésiastique, dans son sens le plus large, sont rares : la plupart du temps, les périodiques couvrent un domaine spécifique et sont classés à la cote correspondante. Les titres sont fort peu nombreux, 6 dont 4 de 1801-1870 et 2 du XVIIIe siècle. Peu nombreux mais d'une grande importance intellectuelle. Zeitschrift für die historische Theologie (conservé à la B.N.U.S. pour la période allant de 1832 à 1875); Archiv für alte und neue Kirchengeschichte (plusieurs auteurs successifs, de 1814 à 1852).

c) Analyse qualitative

La revue systématique, telle qu'elle a été esquissée dans le chapitre précédent, nécessite de dépasser l'étape

purement formelle du recensement; il faut en effet s'attacher un minimum au contenu intellectuel du domaine comptabilisé pour signaler un auteur ou un ouvrage important. Nous avons essayé de dégager, pour chaque division du fichier systématique, les domaines ou les auteurs particulièrement bien représentés à la bibliothèque. L'évaluation ne peut pas être entièrement subjective; elle s'appuie nécessairement sur les données chiffrées établies. D'un autre côté, le nombre d'apparitions d'un auteur dans le fichier n'est pas un critère suffisamment fiable pour juger de l'influence intellectuelle de son oeuvre et, par là, de son importance pour la bibliothèque. Seulement, les ouvrages polémiques, les brochures de circonstance, qui peuvent être considérés comme des documents d'archives échappent à tout jugement de valeur. Et même, en partant du principe que toute bibliothèque à vocation patrimoniale, comme l'est la B.N.U.S, digne de ce nom se doit de posséder les monuments intellectuels classiques successifs de chaque époque, l'excellence d'une bibliothèque, sa particularité par rapport à d'autres établissements, proviendraient du nombre de petites brochures et de livres à thèmes très ancrés sur les situations historiques et à courte durée de vie en tant qu'objets intellectuels. Peu épais, ces documents sont le plus souvent fragiles et très mal reliés; leur état est rarement satisfaisant; or il s'agit de documents de première main qui font accéder d'emblée le fonds à un fonds de

recherche. La situation des almanachs et des rapports est comparable. Même, ils sont plus difficilement localisables et, surtout, les collections sont rarement complètes. D'où l'importance de ce type de documents. Leur relative importance numérique leur porte préjudice; et pourtant celle-ci n'est qu'apparente, dans la mesure où il est parfois difficile de reconstituer une collection complète.

Nous avons vu que l'un des intérêts du *Handbuch* était de fournir une statistique plus précise des titres antérieurs à 1918 possédés par la bibliothèque ainsi qu'une idée de leur répartition entre les différentes sections thématiques. Nous avons très rapidement aussi évoqué la difficulté d'effectuer un recensement précis, tant les contours de la notion de titre étaient mal définis, et l'imperfection de toute méthode de comptage; toute comparaison entre bibliothèques est fallacieuse utilisée autrement que comme ordre de grandeur. Pourtant, le recensement *stricto sensu* peut être effectué assez rapidement; ce sont surtout les vérifications qui ralentissent le travail. La description qualitative, si elle s'appuie sur les statistiques, dépend avant tout d'une très bonne connaissance professionnelle du fonds. Le *Handbuch* étudie par conséquent ce dernier sous deux facettes différentes mais complémentaires. La première étape du travail - le recensement - est réalisable par des étudiants. La seconde étape - l'évaluation qualitative - nécessite une

excellente connaissance des domaines considérés et du fonds ainsi qu'un esprit de synthèse pouvant prendre en considération différentes séries, le travail sur l'une d'entre elles seulement aboutissant à des conclusions beaucoup trop étroites. Il est délicat d'analyser une seule sous-série, indépendamment des autres.

Demeure la question de la méthode à employer pour analyser un fonds et des critères sur lesquels s'appuyer. Le jugement sur la qualité des collections peut adopter le point de vue du chercheur contemporain ou de celui de la seconde moitié du XIXe siècle. Il peut s'appuyer aussi sur la recherche du degré d'exhaustivité de la production conservée par rapport à la production éditoriale : dans ce cas, l'accent est mis tantôt sur les ouvrages possédés, tantôt sur ceux qui n'ont jamais été acquis. L'histoire des bibliothèques est intéressée à connaître l'évolution de la politique d'acquisition. Le lecteur de son côté ne voit que les résultats actuels des choix faits dans les décennies passées.

Selon le point de vue adopté pour l'évaluation qualitative, il est envisageable de faire des sondages par rapport aux bibliographies courantes de l'époque (définition des politiques passées d'acquisition) ou à des bibliographies actuelles sur un sujet donné (point de vue du chercheur contemporain). De toute manière, dans tous les cas, surgit une difficulté liée au décalage entre les découpages

thématiques du fichier et celui de la bibliographie : elle n'est résoluble qu'à condition d'abandonner le fichier systématique pour utiliser le fichier-auteurs et de travailler sur un grand nombre de séries. Dans le cas de la B.N.U.S., deux essais ont été faits, portant chacun sur un échantillon minuscule car la méthode exige énormément de temps et n'a produit, en l'occurrence aucun résultat. Le premier l'a été d'après *Zeitschrift für Kirchengeschichte*, 1906, t. 27, sur une vingtaine de livres; le deuxième d'après la bibliographie sélective de la *Revue d'histoire ecclésiastique* (université catholique de Louvain) pour l'année 1900. La B.N.U.S. ne posséderait pratiquement aucun des livres recensés dans les bibliographies de langue française ou allemande. Le résultat paraît aberrant tant le fonds est riche à première vue. Les chiffres viennent corroborer cette impression de richesse : la B.N.U.S. posséderait 20000 titres environ d'histoire ecclésiastique contre la moitié à Tübingen et 6682 à Fribourg. Une bibliothèque universitaire pouvait-elle prétendre à l'exhaustivité, dans la seconde moitié du XIXe siècle, dans le domaine de l'histoire ecclésiastique ?

d) Les richesses de la B.N.U.S.

Malgré l'échec des essais effectués pour tenter de déterminer le degré d'exhaustivité de la B.N.U.S. par rapport

à la bibliographie réelle, la richesse et l'importance de ses collections restent indéniables. De tout temps, Strasbourg a été un haut lieu de réflexion théologique, au carrefour des frontières. Elle est la seule ville de France avec Paris à avoir possédé de tous temps une faculté de théologie catholique et une autre protestante. Grâce à cet environnement exceptionnel, que viennent compléter les bibliothèques du Grand Séminaire et du Séminaire protestant, Strasbourg a été désignée comme siège du Cadist de sciences religieuses. Ce choix entérine l'abondance documentaire en la matière.

La spécificité allemande des ouvrages de la bibliothèque apparaît nettement tout au long des siècles et des sous-séries étudiées. D'autre part, les ressources d'histoire ecclésiastique de la B.N.U.S. sont très tournées vers le protestantisme. La conception du fichier systématique vient elle-même confirmer cette dominante; il est caractéristique, par exemple, que la sous-série Eh XX ne prévoit des subdivisions que pour les réformateurs et qu'aucun théologien catholique n'en bénéficie; que pareillement, la sous-série Eh XVIII ne fasse aucun détail pour les saints. Les sources sont très abondantes sur l'histoire de la Réforme et les polémiques s'y rapportant. Les ouvrages du XIXe siècle sont eux aussi très nombreux. Il semblerait que les nouveautés doctrinales du catholicisme (catholicisme libéral, catholicisme social, modernisme) et

du protestantisme (protestantisme libéral, symbolo-fidéisme) soient privilégiées.

Cet état de fait trouve une explication dans la présence de l'environnement théologique évoqué : les thèses des étudiants des facultés de théologie catholique et protestante sont venues enrichir les collections. A ce propos, il ne faut pas oublier le rôle absolument essentiel de la faculté de théologie protestante de Strasbourg au XIXe siècle. Surtout, en sciences religieuses, comme dans les autres domaines, l'histoire de la bibliothèque pèse fortement sur la formation du fonds. Après la destruction des collections entreposées au Temple Neuf, la Ville et le Séminaire protestant reçurent des dommages et intérêts. Le Séminaire protestant affecta les intérêts d'une partie de cette somme au fonds Saint-Thomas pour acheter des ouvrages qui appartiennent à ce dernier mais sont déposés à la B.N.U.S. Ils doivent être rendus à la fondation seulement au cas où il n'y aurait à Strasbourg plus d'université ou de faculté de théologie protestante du tout. Les acquisitions faites sur le fonds Saint-Thomas commencent à partir de 1871. Les entrées les plus spectaculaires, du moins pour ce qui concerne l'histoire ecclésiastique sont :

- en 1886 le legs Cunitz (5152 vol.). Les cotes des manuscrits 838-839 contiennent le catalogue du fonds.
- en 1891, l'entrée de la bibliothèque d'Edouard Reuss (14500 vol, 9500 brochures). Le catalogue détaillé de sa collection

en 7 gros volumes, occupe les cotes 987 à 993 du catalogue des manuscrits de la B.N.U.S.

- en 1895, l'achat de la collection de Charles Schmidt (2627 vol). Le catalogue de la collection figure aux cotes 1584-1585 du catalogue des manuscrits.

L'acquisition des collections de ces trois professeurs de la faculté de théologie protestante de Strasbourg a encore accentué le caractère du fonds de la B.N.U.S.

CONCLUSION

Il est probable que les résultats d'un recensement d'une collection de livres anciens ne surprennent pas, pour la configuration générale, les conservateurs des bibliothèques qui possèdent une connaissance subjective du fonds. L'avantage du "Handbuch" est de donner une assise objective et de mettre l'ensemble de cette connaissance à la disposition du lecteur. L'étude des participations au "Handbuch" déjà publiées ou communiquées par les responsables de bibliothèques universitaires allemandes montre en effet que, dans l'analyse qualitative, tous les jugements de valeurs sont supprimés. Le style est des plus concis. Le travail de comparaison et d'appréciation des richesses des différentes bibliothèques est laissé à l'appréciation du lecteur. Nous avons vu qu'il était quasiment impossible de la faire sur des critères fiables et que, de toute manière, l'énergie exigée dépassait l'envisageable. Il ne faut toutefois pas perdre de vue que la précision des données confère à l'analyse son caractère qualitatif.

En fin de compte, l'expérience faite à Strasbourg pendant trois mois a laissé momentanément de côté les avantages et les inconvénients a priori de la méthode utilisée pour le "Handbuch". Le test grandeur nature a

prouvé, selon nous, que la méthode était tout à fait transposable. Elle a démontré de plus que, contrairement à la méthode du "conspectus" - elle est très rapidement opératoire et ne nécessite qu'un personnel spécialisé restreint. D'autre part, rien ne s'oppose à son utilisation pour les recensements de fonds contemporains; dans ce cas, ses enseignements ne sont cependant pas suffisamment précis pour envisager un plan de développement des collections comme prolongement du recensement.

Pour ce qui est de Strasbourg, d'après les 30 cartons du catalogue systématique dépouillés, pour la série Eh, il est possible d'affirmer qu'entre les bibliothèques allemandes et françaises, la B.N.U.S. tient une place particulière : une comparaison de la répartition du fonds d'histoire ecclésiastique entre les différentes langues et les différentes confessions chrétiennes avec d'autres bibliothèques la ferait plus clairement apparaître.

Toutefois, le travail effectué à la B.N.U.S. ne représente pas d'intérêt en soi. Il n'acquiert de sens que si l'ensemble des titres du catalogue systématiques sont comptabilisés, pour que des comparaisons puissent être faites entre les différentes séries.

A condition toutefois de trouver un financement, un projet semblable adapté aux caractéristiques des bibliothèques françaises serait très utile. Il permettrait de recenser et de localiser à l'échelon national les fonds

anciens des bibliothèques, quelles qu'elles soient (bibliothèques universitaires, bibliothèques municipales, bibliothèques privées et, pourquoi pas, avec une notion encore plus extensive du livre ancien, les collections les plus anciennes des bibliothèques départementales de prêt). La pression sur les collections de la Bibliothèque nationale serait moindre et, surtout, les fonds des bibliothèques provinciales seraient davantage mis en valeur.

CLASSIFICATION SYSTEMATIQUE

- A Ecrits généraux et périodiques, bibliographies, archivistique, université
- B Philosophie, pédagogie, art
- C Philologie
- D Histoire
- E Théologie
- F Sciences juridiques
- G Sciences politiques
- H Sciences naturelles
- J Médecine
- L Manuscrits
- M Alsatiques

CLASSIFICATION DETAILLEE DE LA
SOUS-SERIE EH

Eh I	Synthèses générales
Eh II	Statistiques ecclésiastiques
Eh III	Histoire de l'Eglise jusqu'à Constantin
Eh IV	Histoire de l'Eglise sous Charlemagne
Eh V	Histoire de l'Eglise jusqu'à la Réforme
Eh VI	Histoire des Eglises au temps de la Réforme
Eh VII	Histoire des Eglises de 1555 à 1648
Eh VIII	Histoire des Eglises de 1648 à 1800
Eh IX	Histoire des Eglises aux 19 ^e et 20 ^e siècle
Eh X	Histoire des Eglises par pays
	Xa Espagne et Portugal
	Xb Grande-Bretagne
	Xc France
	Xd Suède et Norvège
	Xe Danemark
	Xf Hollande et Belgique
	Xg Allemagne en général
	Xh Allemagne du Nord (et Hesse)
	Xi Allemagne du Sud (Bade-Württemberg, Bavière)
	Xk Suisse
	Xl Italie
	Xm Autriche
	Xn Russie et Pologne
	Xo Turquie, Grèce, Yougoslavie
	Xp Asie
	Xq Afrique
	Xr Australie
	Xs Amériques
Eh XI	Antiquités ecclésiastiques
Eh XII	Constitutions
Eh XIII	Histoire des conciles
Eh XIV	Concile du Vatican (1870)
Eh XV	Histoire des ordres
Eh XVI	Jésuites
Eh XVII	Petits partis ecclésiastiques
Eh XVIII	Hagiographie
Eh XIX	Histoire des papes
Eh XX	Biographies ecclésiastiques (16 ^e -20 ^e siècles)
Eh XXI	Missions
Eh XXII	Revue d'histoire ecclésiastique

D'après:

Systematische Übersicht über die Einteilung und Aufstellung
der Buchbestände in der ehemaligen Kaiserlichen
Universitäts- und Landesbibliothek zu Strassburg
(Unverändert vervielfältigt nach dem Stande von 1911).
Strasbourg, 1941.



E
128433

Udeni Hermann

Ein einziges und einziges Exemplar in der Bibliothek
 der Universitätsbibliothek Bonn, Bonn, Germany
 1883.

4258

E
132283

Amelot de la Houssaie [Abraham Nicolaus] L^h XIII

V

Petrus Suavis Polanus, seu Paulus Sarpi-
 us Venetus in auro contra non charo histo-
 riae concilii Tridentini opere, adversus ope-
 rosam, & veram falso inscriptam, concilii Tri-
 dentini historiam P. Sfortiae Pallavicini...
 nec non iniquam Scipionis Henrici, theologi
 Messinensis, censuram theologiam & historicam,
 ... defensus, ab Amelot de La Houssaie; nunc
 ... le Gallico Latinitati donatus....

Curiae Narischorum, Typis Minzelianis 1686.

40
1

127601



9594626